44ème ANNEE — No. 153 —EDITION QUOTIDIENNE.—24ème ANNEE — MARDI, 18 DECEMBRE 1900

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Rédaction Deuxième étage 32, rue de la Fabrique. THOMAS CHAPAIS Directeur-Propriétaire Administration : 30, rue de la Fabrique

Conseil Législatif 1 Juil 1900

Feuilleton du COURRIER du CANADA

18 DECEMBRE 1900 — No 41

BERGERONNETTE

(Suite)

L'incomparable caractère de ce spectacle semblait émouvoir fort peu les trois jeunes gens, peu accessibles aux impressions poétiques. Leurs propres affaires les préoccupaient beaucoup plus et ils pouvaient en parler sans crainte au milieu de ce tumulte.

—Décidément, fit Croc-en-jambe toujours flatteur, en s'adressant à Talichet, tu es un rude malin et tu as eu une fière idée de nous faire lâcher Paris.

—Non ! ajouta La Gaîté en pouffant de rire, mais voyez-vous la tête de Tolaire qui nous cherche depuis deux mois sur l'asphalte parisien, quand nous sommes tranquillement à humer le soleil dans le pays où fleurit l'oranger !

—C'est qu'il était temps ! Depuis cette disparition de l'Orang-Outang, je ne dormais plus que d'un oeil. Qu'est-ce qu'il a bien pu en faire ? Le tuer ? Ce n'est guère probable... Ce n'est pas le genre de Tolaire.

—Alors il l'aura fait pincer ou l'aura se sera fait pincer tout seul.

—N'importe... Il y avait le même danger... l'Orang-Outang pouvait nous vendre.

—Et puis Tolaire est toujours vivant !

—C'est un matin rudement dur à la détente !

—Bah ! Ici nous nous en moquons pas mal.

—Et nos affaires vont de mieux en mieux. Le matin, le bureau que Croc-en-jambes a monté et dirige si bien, où nous prêtons aux jeunes hidalgos décavés des douros, comme ils disent ici, à 5 p. c... par mois ; le soir, le jeu où le patron a si bien attrapé le coup du filage ; la nuit, nos petites opérations domiciliaires... Allons ! Allons ! Tout va bien... Avant longtemps, si ça continue, nous serons millionnaires. Vive la joie !

—Et vive Talichet qui nous a amenés ici !... Tiens ! Voilà le patron.

Jules Bresson arrivait, le chapeau sur l'oreille, la cigarette aux lèvres, l'air conquérant et triomphant, le monocle à l'oeil. Depuis qu'il était Espagnol, il avait adopté ce genre.

—Eh bien, les amis ! dit-il gaiement. Comment va, ce matin ?

—Très bien, et toi ?

—Cinq mille deux cents, hier soir, répondit Jules comprenant le sens vrai de la question.

—Nous, chou blanc cette nuit. On ne réussit pas tous les coups. Nous nous rattraperons.

Les quatre promeneurs continuèrent leur flânerie, devisant du passé, du présent, de l'avenir avec une parfaite quiétude.

Depuis deux mois, toute la bande de Jules était transplantée en Espagne. Après la disparition de l'Orang-Outang, restée pour tous inexpliquée, Talichet, étant allé rôder dans son ancien quartier, avait vu de ses yeux Tolaire bel et bien vivant. Sans s'occuper de percer le mystère, il avait déclaré à ses amis que l'air de Paris n'était plus sain pour eux et tous avaient été rejoindre sans retard Jules Bresson à Bordeaux. Là, après délibération, on avait choisi Barcelone comme lieu de résidence, au moins provisoire. On verrait s'il y avait moyen d'y vivre : On y resterait plus ou moins longtemps suivant les circonstances. En tout cas, on y serait à l'abri de Tolaire.

Le hasard avait dicté cette décision, mais nulle ne pouvait être meilleure.

Barcelone, comme tous les ports de mer, est une ville cosmopolite. Toutes les nations s'y coudoient, toutes les langues s'y parlent. L'étranger peut y débarquer sans crainte ; le Français, en particulier, est sûr d'y trouver bon accueil, s'il apporte des capitaux pour les affaires ou moralité des nouveaux venus ; et il faut bien dire aussi que les indigènes n'ont pas le droit d'être bien sévères. Il y a assurément parmi eux beaucoup de braves gens, mais il y en a aussi un grand nombre qui ne le sont pas. L'argent joue dans la capitale de la Catalogne un rôle considérable. On y a vu des fortunes énormes s'élever rapidement par des opérations commerciales intelligentes, honnêtes et heureuses. Tout un monde d'imitateurs a surgi alors, autour de ces pionniers du vrai travail, espérant avoir le même bonheur, sans avoir ni la même intelligence, ni la même honnêteté. Opérations véreuses, spéculations effrénées, passion du jeu entretenue par la loterie nationale, usure exercée sans frein à des taux invraisemblables, ce sont là les spectacles que l'on peut voir quotidiennement. Si l'on y ajoute l'incurie absolue de l'administration espagnole qui, surtout à cette époque de révolution, semblait prendre à tâche de paralyser le bien et de laisser faire le mal ; si l'on y ajoute encore que la police locale ou ne s'exerce pas ou s'exerce avec une maladresse souvent voulue et rémunérée, on comprendra que Barcelone était un Eldorado pour des Jules Bresson et des Talichet.

Mme de Poncharrey y était venue de son côté, avec la petite Louise et la fidèle Stéphanie. Elle avait accepté avec bonheur l'idée de quitter Paris. Depuis que Bresson-Maulambert lui avait révélé les noirs projets qu'il prêtait à Tolaire, elle était fort inquiète, croyant voir, à chaque coin de rue, le monstre, comme elle l'appelait, tout prêt à ravir l'enfant qu'elle avait adoptée. Louise était pour elle un amusement original dont elle avait vite pris l'habitude et qu'elle aurait été désolée de perdre. Elle était flattée d'avoir auprès d'elle, dans sa voiture, cette enfant mignonne dont les passants admiraient le gentil minois. Cela lui donnait, aux yeux du public, une respectabilité de matrone qui lui plaisait. Chez elle, elle aimait à la voir trottiner dans son salon, au milieu de ses convives égayés de son babil enfantin. Elle l'affublait des parures les plus excentriques et passait de longues heures, avec Stéphanie, plongée dans l'étude des journaux de mode, à la recherche des robes de fillette les plus fantaisistes et les chapeaux les plus extravagants. Cela, du reste, ne changeait rien à sa vie. C'était une distraction de plus, voilà tout. Elle n'avait rien modifié à la frivolité de son existence. L'enfant couchée, elle n'y pensait plus. Louise était un jouet animé qu'elle n'entendait pas qu'on lui enlevât. Avait-elle de l'attachement pour la petite orpheline ? Oui, sans doute, à sa manière. Elle aimait Louise comme elle avait aimé Kiss, une jolie levrette qui faisait son bonheur et qu'on lui avait volée. Il ne s'agissait pas qu'on fît de même pour Louise qui l'amusait encore plus que Kiss et était parvenue à la faire oublier.

Elle adhéra ainsi avec empressement au projet de passer quelque temps à Barcelone, qu'on lui avait assuré, d'ailleurs, être une ville de plaisirs. Le jour même de son départ, un incident redoubla ses terreurs et sa joie de partir. Comme la voiture qui l'emportait à la gare passait devant le Jardin des Plantes et que Louise, curieuse, se penchait par la portière pour apercevoir les silhouettes d'animaux inconnus, l'enfant s'écria tout à coup en battant des mains :

—Mon ami Tolaire ! Mon ami Tolaire !

Vivement, Mme de Poncharrey la repoussa au fond du landau et,se penchant elle-même, elle aperçut sur le trottoir un homme qui levait les bras au ciel et qui prit aussitôt sa course pour suivre la voiture.

—Pressez l'allure ! cria la Baronne au cocher. Nous sommes en retard.

Les chevaux filèrent comme le vent. Arrivés à la gare, la Baronne se jeta dans un coupé dont elle ferma les stores, malgré le désespoir de Louise. Rien de suspect ne parut. On avait échappé au "monstre." Néanmoins, Mme de Poncharrey ne respira que quand le train se mit en marche et, une fois rassurée, elle se félicita plus que jamais de sa résolution de départ.

A présent, elle était heureuse et tranquille à Barcelone. Depuis deux mois, elle n'avait plus entendu parler de Tolaire. Son souvenir commençait à s'effacer comme celui d'un mauvais rêve. La ville lui plaisait beaucoup. Elle occupait un appartement très confortable chez Mme Maso. De ses fenêtres, elle embrassait tout le port et, derrière la digue brise-lames, l'immensité bleue de la Méditerranée. Son existence actuelle, sauf ce changement d'horizon, était en tout semblable à son existence d'autrefois : le plaisir et le gain continuaient d'en être le but unique. Les promenades sur la Rambla remplaçaient le tour du Bois, les courses de taureaux faisaient oublier les petits théâtres des boulevards et, le soir, le jeu, l'éternel jeu, dont on retrouve la passion sous toutes les latitudes, réunissait dans le salon de la maison meublée tout un monde cosmopolite qui ressemblait à s'y méprendre à celui de la rue Joubert.

Barcelone était ainsi pour tous un lieu de délices, pour Talichet plus encore que pour tous les autres ; il avait réalisé un plan superbe par son audace. A peine arrivé, il s'était fait afficher à la police. Jamais agent secret ne fut aussi zélé. On lui dut deux ou trois captures intéressantes qui le mirent en grand crédit près du chef de la Sûreté. Quelques pauvres diables, dénoncés par lui, ne soupçonnèrent guère que leur arrestation assurait l'impunité d'un misérable bien plus criminel qu'eux-mêmes.

La promenade des quatre associés continuait, joyeuse. Tout à coup Croc-en-jambes, dont les regards furieux étaient toujours en mouvement, s'arrêta et saisit le bras de Talichet. Du geste, il désignait un homme qui venait de dépasser leur groupe et marchait devant eux. Cet homme n'avait cependant, ni dans le costume ni dans l'allure, rien qui pût attirer l'attention. Pourtant, les yeux arrondis de Croc-en-jambes et son front plissé témoignaient d'une impression si violemment effrayée que ses compagnons s'arrêtèrent comme lui.

—Qu'est-ce qu'il y a ? fit Jules, le plus prompt à avoir peur.

Croc-en-jambes ne répondit qu'un mot, la main toujours tendue vers cet inconnu :

Tolaire ! fit-il d'une voix à peine perceptible.

XXI

CONSPIRATEUR SANS LE SAVOIR

Tolaire ! Oui, c'était Tolaire ! La Gaîté, s'étant rapidement séparé du groupe, fit un circuit et croisa l'inconnu qu'il dévisagea face à face. Il revint tout pâle.

—Aucun doute possible, dit-il ; c'est lui ! Et il se cache. Car il est déguisé ... Il a coupé ses moustaches. Il porte des lunettes bleues. Il veut nous surprendre.

Le premier mouvement des quatre copains fut de s'enfuir comme une volée de moineaux sur qui on a jeté une pierre. Talichet reprit le premier son sang-froid.

—Pas de bêtises, reprit-il. Du calme ! Malgré l'affirmation de Croc-en-jambes et de La Gaîté, il faut d'abord s'assurer plus positivement encore si cet homme est bien Tolaire et savoir où il demeure. Pour cela marchons, au lieu de rester là plantés comme des bornes. Il s'agit de ne pas le perdre de vue, et il est déjà loin. Si c'est vraiment Tolaire, il connaît trop le patron et moi pour que nous poussions le filer utilement. Vous, Croc-en-jambes et La Gaîté, il vous connaît moins, si même il vous connaît. C'est votre affaire. Allons, leste, en route ! Vous reviendrez le plus tôt possible au bureau nous dire ce que vous saurez.

(A suivre.)

La santé avant tout

Si vous voulez conserver la santé, ayez du BAUME RHUMAL. Il ne coûte que 25 cts la bouteille et il produit des effets merveilleux. 149

ÇA ET LA

PSYCHOLOGIE

DE "L'HOMME FORT"

C'est le sous-titre expressif que M. Charles Benoist donne à sa très belle étude sur le prince de Bismarck (1).

Ces quatre mots indiquent le but que l'auteur s'est proposé et marquent nettement la méthode qu'il a résolu de suivre. M. Charles Benoist n'a pas voulu "raconter" Bismarck; il s'est appliqué à "l'expliquer." La tentative était curieuse, bien faite pour séduire l'observateur délicat, l'écrivain incisif auquel nous devons les "Croquis parlementaires," et le penseur qui a publié les "Sophismes politiques de ce temps," la "Crise de l'Etat moderne" et quatre ou cinq autres ouvrages remarquables qui touchent aux grands problèmes de la vie sociale. J'ajoute que, par ses travaux antérieurs et par ses longs séjours à l'étranger, il était mieux préparé que personne pour cette oeuvre.

Nous ne saurions avoir la prétention, en ces quelques lignes, de reprendre la démonstration, mais nous voudrions tout au moins noter trois ou quatre traits qui nous ont particulièrement frappé.

Quand on considère, dans son ensemble, la politique suivie par Bismarck, on s'étonne parfois de ce qu'elle présente de "décousu." Mais ce "décousu" n'est qu'apparent. M. Benoist va d'ailleurs nous en donner l'explication : "Homme de décision plus que rapide, immédiate, instantanée, si Bismarck montre de l'obstination, c'est seulement quant au but poursuivi : comme il ne s'agit que de réussir, et comme "il faut" qu'il réussisse, il ne craint pas de changer vingt fois de moyens : quand un outil ne rend pas ce qu'il en espérait, ou ne rend plus ce qu'il en obtenait d'abord, il le jette pour en prendre un autre."

Ce "décousu' a été souvent reproché au futur chancelier allemand par les hommes politiques prussiens. Ainsi pour ne prendre qu'un exemple, nous voyons M. de Bethmann-Hollweg écrire le 15 juin 1866 une longue lettre à Guillaume Ier pour lui signaler la conduite de Bismarck comme celle "d'un homme qui court les aventures et bouleverse tout au hasard du butin qu'il pourra faire" ; il l'accuse de "manquer de réflexion et d'esprit de suite dans les idées et dans les actes," d'être, par légèreté, "en perpétuelle contradiction avec lui-même, et, par vanité, en contradiction avec le roi, qu'il compromet" ; bref, M. de Bethmann-Hollweg laisse clairement entendre à Guillaume Ier que c'en est fait du respect et de la confiance que la nation avait pour lui, si ce souverain ne met ordre "à cette politique pleine d'astuce." "Dans ce même moment, pourtant, fait remarquer M. Benoist auquel nous avons emprunté les précédentes citations, M. de Bismarck n'avait qu'une seule idée et n'accomplissait qu'un seul acte : il commençait à faire l'Allemagne et, pour la faire, en chassait l'Autriche, qu'on lui reprochait de servir secrètement. Les dates ont ici leur éloquence : la lettre accusatrice de M. de Bethmann-Hollweg est du 15 juin 1866 : le roi ne la décachetait qu'en juillet à Nikolsbourg : "Ce n'est qu'à Nikolsbourg que j'ai ouvert "votre lettre et la réponse serait suffisante." La réponse, en effet, est suffisante : c'est la victoire, c'est Sadowa."

Après Sadowa, la situation de Bismarck fut plus assurée et c'est alors que commence, pour lui, la période triomphante. Mais c'est peut-être de 1862 à 1866, que l'on peut le mieux étudier la méthode du véritable fondateur de l'empire allemand : durant ces quelques années, il doit, en effet, lutter contre des difficultés de toutes sortes.

Il a d'abord contre lui la majeure partie de l'opinion publique. Rien n'est plus significatif à ce sujet que les caricatures recueillies par M. John Grand-Carteret (2). Les journaux satiriques le représentent, un jour, en tenue soignée, ayant en tête une couronne bizarre, au bras d'une femme qui symbolise la Grèce à la recherche d'un roi : elle l'emmène, et derrière eux, la Prusse se réjouit : il n'est pleuré que de la "Gazette de la Croix." Une autre fois, le voici en ballerine qui virevolte autour d'une demi-douzaine d'oeufs, sur lesquels on lit : Droit, loi, réforme, constitution, suffrage. Enfin le voici, garçon mal appris à "l'Hôtel de l'Union allemande," bousculant les souverains attablées, leur renversant un plat sur la tête, en criant avec impudence : "Gare à la sauce, messieurs !"

Et ce n'est pas seulement l'opinion publique que Bismarck dut conquérir. C'est avant tout la confiance quasi-aveugle de son roi qu'il lui faut gagner. "Pour changer la Prusse, écrit M. Ch. Benoist, Bismarck doit tout d'abord changer Guillaume et, pour créer l'Allemagne impériale, créer d'abord l'empereur allemand." L'opération n'est pas sans présenter de graves difficultés : "Guillaume Ier est vieux et, sauf d'anciennes rancunes qui dorment en son coeur, mais qui peu à peu s'y sont presque noyées sous le flot de sensibilité qu'y verse la reine Augusta, il est pacifique." Comment dès lors l'animer aux conquêtes ? Bismarck y est arrivé par une action incessante ; il s'est surtout appliqué "à presser le ressort de l'honneur" et c'est ainsi qu'il a fait entrer Guillaume Ier dans la voie belliqueuse où il avait besoin de le voir s'engager.

Un exemple entre beaucoup d'autres : "Un jour, en plein conseil, Bismarck joue au roi la scène des adieux : Frédéric-Guillaume IV lui-même a acquis Hohenzollern ; Frédéric Guillaume III, la province rhénane ; Frederic II, la Silésie ; Frédéric-Guillaume Ier, la Vieille-Poméranie antérieure ; le Grand Electeur, la Poméranie postérieure avec Magdebourg et Minden. Et lui Guillaume Ier ?... Une semblable hardiesse frappa de stupeur les ministres. Le secrétaire se garde bien de faire, au procès-verbal, mention d'une sortie aussi audacieuse. Le roi pensait, et le laissait voir, que M. de Bismarck avait un peu trop bu. "Sa Majesté, rapporte le futur chancelier (3), semblait croire que j'avais parlé après un déjeuner trop copieux, sous l'effet des fumées du vin, et que je serais heureux qu'il ne fût plus question de ce que j'avais dit. Mais j'insistai pour que ces paroles fussent ajoutées, ce qui d'ailleurs fut fait."

M. Benoist cite plusieurs autres faits qui montrent comment Bismarck par son énergique volonté sut "former" le premier empereur allemand. Cette "formation" n'est peut-être pas la moins remarquable des oeuvres de l'homme d'Etat germanique.

Mais, si supérieur, si énergique, que fut le chancelier de fer, il eut pourtant ses heures de faiblesse et de découragement—un peu comme tous les humains. Ce "serviteur qui servit en maître," suivant la vigoureuse expression de M. Benoist, ne sut pas supporter l'adversité. Et les huit dernières années de sa vie le diminuèrent aux yeux de l'histoire impartiale : "Il ne sut pas envelopper sa fin de secret et de mystère ; il ne garda point jusqu'au bout les apparences des hautes vertus d'Etat, il manqua le dernier rendez-vous de la Fortune, et, comblé de grandeurs par elle, il la maudit ou ne la reconnut pas et la chassa, lorsqu'elle lui offrit la suprême grandeur : la consécration de l'adversité après la consécration du triomphe."

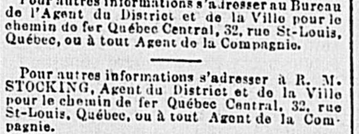
Ce n'est pas le moindre mérite de la très remarquable étude de M. Benoist—et surtout, pour les Français, c'est une satisfaction qu'il leur apporte—que d'avoir mis en pleine lumière ce côté inférieur du prince "machiavéliste" qui fut notre constant adversaire. L'homme est ainsi fait qu'il se console presque de sa défaite lorsqu'il peut entrevoir l'infirmité de son vainqueur.

MAX TURMANN.

(1) "Le Prince de Bismarck." Psychologie de "l'Homme fort," par Charles Benoist. 1 vol. in-16. Perrin, éditeur.

(2) "Bismarck en caricatures," par John Grand-Carteret.

(3) Cf. "Pensées et souvenirs du prince de Bismarck," tome II, pp. 10 et 11, cité par Ch. Benoist, p. 87.



CHEMIN DE FER

QUEBEC - CENTRAL

Les trains laissent Lévis.

3.10 P. M. — Express pour Boston et New-York. Pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York, Portland et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre

7.00 P.M. — ACCOMMODATION. Pour Sherbrooke, Portland et tous les endroits du Sud.

8.15 A.M. — MIXTE. Pour la Jonction de Beauce et St-François, Jonction de Tring et Mégantic.

Les trains arrivent à Lévis.

1.20 P. M. — Express de Boston et New-York. De Boston, New-York, Portland, Sherbrooke, Mégantic, Beauce et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre

7.15 A. M. — ACCOMMODATION. De Sherbrooke, Portland et de tous les endroits du Sud.

6.45 P.M. — MIXTE. De la Jonction de Beauce et St François, de la Jonction de Tring et Mégantic.

L'express. Le train express quittant Québec le Samedi, ne va pas plus loin que Springfield le Dimanche matin.

Le char parloir Pullman sur ces trains express de Québec à Springfield via Sherbrooke sans transbordement. Raccordement à Sherbrooke avec le char palais pour Boston. Chars direct sur les trains express de Québec à Boston sans transbordement.

Les officiers de douane sont à Québec et à Lévis pour examiner et chèquer le bagage, épargnant ainsi tout ennui à la frontière.

NOTE.—Le train d'accommodation quittant Lévis à 7 p. m., ne va seulement que jusqu'à la Jonction de Tring, le Samedi soir.

Tous les autres trains circulent tous les jours excepté le Dimanche.

Pour autres informations s'adresser au Bureau de l'Agent du District et de la Ville pour le chemin de fer Québec Central, 32, rue St-Louis, Québec, ou à tout Agent de la Compagnie.

Pour autres informations s'adresser à R. M. STOCKING, Agent du District et de la Ville pour le chemin de fer Québec Central, 32, rue St-Louis, Québec, ou à tout Agent de la Compagnie.

FRANK GRUNDY, Agent général 8octobre— J. H. WALSH, Agent gén. passagers

Traverse de Québec et Lévis

LES VOYAGES mentionnés ci-dessous, par la Traverse, conviendront aux voyageurs sur les voies ferrées y mentionnées, dimanche et fêtes exceptés,—la glace et le temps le permettant :

Tous les 30 Minutes

De 7 hrs A.M. à 6 hrs P.M.

POUR

Chemin de fer Intercolonial

QUEBEC	LEVIS
A M	A M
8.00 Accommod. pour Campbellton.	7.00 Accommod. des Riv. du Loup.
11.00 Accomod. pour Montréal.	7.30 Accommod. de Montréal.
11.30 Express pour Montréal.	11.00 Accommod. de Campbellton.
P M	P M
3.30 Accommod pour Rivière du Loup	12.00 Express de Halifax.
4.30 Express pour Montréal	1.30 Express de Montréal
5.00 Malle pour Halifax	5.30 Express de Montréal

Chemin de fer Quebec Central

A M	A M
7.30 Malle pour Mégantic et St François	7.30 Accommodation de Sherbrooke.
P M	P M
2.30 Express pour Sherbrooke.	1.30 Express de Sherbrooke
6.00 Accommodation pour Sherbrooke Portland et tous les points du Sud	

Traverse du Grand Tronc

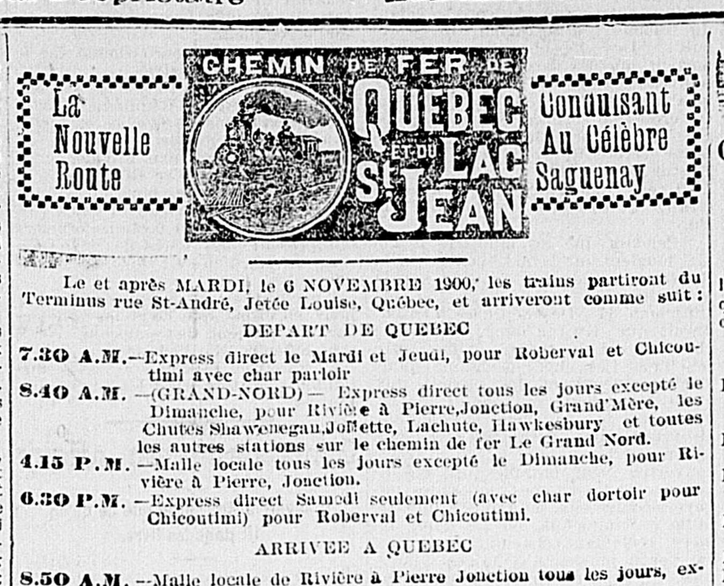
LA SEMAINE

QUEBEC	QUEBEC-SUD
P M.	A M
12.15 Malle pour l'Ouest	8.00 Malle de l'Ouest
6.00 Express pour l'Ouest	P.M. 1.50 Express venant de l'Ouest.

LES DIMANCHES

P.M.	A. M
6.00 Express pour l'Ouest	8.00 Express venant de l'Ouest.

6 novembre



Le et après MARDI, le 6 NOVEMBRE 1900, les trains partiront du Terminus rue St-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

7.30 A.M.—Express direct le Mardi et Jeudi, pour Roberval et Chicoutimi avec char parloir

8.40 A.M. —(GRAND-NORD)— Express direct tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Jonction, Grand'Mère, les Chutes Shawenegan, Joliette, Lachute, Hawkesbury et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord.

4.15 P.M. —Malle locale tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Jonction.

6.30 P.M. —Express direct Samedi seulement (avec char dortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 A.M. —Malle locale de Rivière à Pierre Jonction tous les jours, excepté le Dimanche.

8.50 A.M. —Express direct de Chicoutimi et Roberval, Lundi seulement, avec char dortoir de Chicoutimi.

8.25 P.M. —(GRAND NORD).—Express de Hawkesbury, Lachute, Joliette, Chutes Shawenegan, Grand'Mère et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord, tous les jours excepté le Dimanche.

9.50 P. M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval le Mercredi et Vendredi, avec char parloir de Chicoutimi.

Prix spécial sur demande à l'agent général des passagers pour groupes de cinq personnes ou plus, de Québec à Grand'Mère et aux CELEBRES CHUTES SHAWANEGAN, LE NIAGARA DE L'EST.

20 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

Des billets de retour de première classe au prix d'un simple parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg-Ouest émis les Samedis, bons pour revenir jusqu'au Mardi suivant.

Les trains font raccordement à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay durant la saison de navigation pour Tadousac, Cacouna, Malbaie et Québec. Un voyage circulaire par voie ferrée et bateaux à vapeur, sans égal en Amérique, à travers un paysage incomparable de forêts et de montagnes, de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay de jour, et revenant à Québec, touchant à toutes les magnifiques stations d'eau du bas du fleuve, avec leur continuité d'élégants hôtels.

Excellentes terres à vendre par le gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage Gratis.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

SERVICE SUBURBAIN.—Des billets de saison sont vendus à prix réduits, durant les mois d'été.

On peut se procurer des billets de passage chez F. S. STOCKING, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, No. 14, rue Buade, au bureau du Grand-Tronc, coin des rues Ste-Anne et du Fort, au bureau de l'Intercolonial, 7 rue du Fort,et chez J.Bissonnette 124½ rue St-Joseph, St-Roch.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. STOCKING.

ALEX. HARDY, Agent Gén. F. et P. Québec, 5 novembre 1900. J. G. SCOTT, Gérant Général.

Ne négligez pas cette Toux

Et n'attendez pas qu'elle s'aggrave

Le Vin à la Créosote de Hêtre pur

Combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique

DE J. B. MORIN

Est le remède précieux dans cette maladie. Il est reconnu prompt et efficace par l'autorité médicale pour guérir les maladies de la Bronche et du Poumon.

Cette maladie (la Grippe), s'attaque directement aux Poumons, si elle est négligée ou mal soignée elle devient grave et cause assez souvent la mort. Nous conseillons de ne pas retarder de vous soigner promptement par le Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique de J. B. Morin, parce qu'il a la propriété, par sa composition de guérir promptement la Grippe. Il fait disparaître la congestion du Poumon, il arrête la transpiration et les frissons, il ouvre l'appétit par son composé à la Gentiane, il stimule la digestion et fortifie le système nerveux par sa combinaison à la Noix Vomique et par le traitement il améliore la constitution générale du malade.

Lisez quelques certificats des guérisons obtenus par le Vin à la Créosote :

Monsieur.—Je me fais un devoir de recommander au public souffrant votre Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, car depuis 2 ans je souffrais d'une maladie des poumons qui me minait et m'empêchait de travailler. Sur le conseil de plusieurs amis, je me décidai à faire l'essai de Vin ci-haut mentionné ; j'en pris 2 bouteilles et éprouvai un grand et notable changement. Je continuai et maintenant je me sens mieux que jamais. C'est donc avec plaisir et reconnaissance que je recommande à ceux qui souffrent des Bronches ou des Poumons de suivre mon exemple.

S. G. SIMARD, St-Roch, Québec.

Monsieur,—J'ai fait usage de votre Vin à la Créosote pure, combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique, pour me guérir d'une bronchite qui me fatiguait depuis longtemps. Je toussais continuellement, une oppression terrible m'empêchait de travailler et de dormir, j'affaiblissais à vue d'oeil...., et la terrible consomption menaçait de s'emparer de moi. Dès la première bouteille de votre Vin à la Créosote de Hêtre, etc., tous les symptômes disparurent, quelques semaines de ce même traitement eut suffi pour me remettre entièrement. A tous ceux qui souffrent, je conseille le seul et véritable remède des Maladies des Voies respiratoires, le Vin à la Créosote de Hêtre de M. J. B. Morin.

Dame V. L. COTE, Québec.

Monsieur.—Atteint d'une bronchite chronique, souffrant d'une faiblesse extrême, empêché de vaquer à mes occupations, redoutant la consomption, je me sentais découragé, quand mon médecin me prescrivit le Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique. Quelques bouteilles me rendirent ma santé première et même plus, car j'ai comme moi, souffrent de ces affections, je leur conseille de faire usage du même remède. Pour vous, monsieur acceptez mes sentiments de reconnaissance et veuillez me croire.

JOS. LEGARE, Québec.

M. J. B. MORIN.

Pharmacien

325 rue St-Joseph, St-Roch.

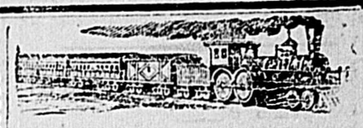
Monsieur.—Je souffrais depuis longtemps d'une bronchite, j'avais essayé bien des remèdes sans aucun soulagement. Entendant parler du Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique de J. B. Morin, parc qu'il a la propriété, par sa composition de guérir promptement la Grippe. Il fait disparaître la congestion du Poumon, il arrête la transpiration et les frissons, il ouvre l'appétit par son composé à la Gentiane, il stimule la digestion et fortifie le système nerveux par sa combinaison à la Noix Vomique et par le traitement il améliore la constitution générale du malade.

Lisez quelques certificats des guérisons obtenus par le Vin à la Créosote :

Monsieur,—J'ai fait usage de votre Vin à la Créosote pure, combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique, pour me guérir d'une bronchite qui me fatiguait depuis longtemps. Je toussais continuellement, une oppression terrible m'empêchait de travailler et de dormir, j'affaiblissais à vue d'oeil...., et la terrible consomption menaçait de s'emparer de moi. Dès la première bouteille de votre Vin à la Créosote de Hêtre, etc., tous les symptômes disparurent, quelques semaines de ce même traitement eut suffi pour me remettre entièrement. A tous ceux qui souffrent, je conseille le seul et véritable remède des Maladies des Voies respiratoires, le Vin à la Créosote de Hêtre de M. J. B. Morin.

ROSE ROY, Québec.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le après LUNDI, le 26 Novembre 1900, les trains de ce chemin de fer circuleront quotidiennement excepté le Dimanche, comme suit :

QUITTENT LÉVIS

EXPRESS

Pour St-Jean, Halifax et Sydney, tous les jours excepté le samedi..... 5.35 p. m.
Pour Montréal (tous les jours) excepté le lundi..... 12.10 p. m.
Pour Montréal..... 5.20 p. m

ACCOMMODATION

Pour Rivière du Loup et Campbelton..... 8.30 a. m.
Pour Rivière du Loup..... 4.15 p. m.
Pour Montréal..... 11.45 a. m.

ARRIVENT A LÉVIS

EXPRESS

De Montréal (tous les jours excepté le samedi)..... 1.05 p. m.
Da Halifax, Sydney et St-Jean tous les jours excepté les lundis)..... 11.55 p. m.
De Montréal..... 5.20 a. m.

ACCOMMODATION

De Rivière du Loup (mardi et vendredi)..... 4.15 a. m.
De Rivière du Loup (lundi, dimanche, mercredi, jeudi et samedi)..... 6.00 a. m.
De Rivière du Loup et Campbelton..... 10.35 a. m

Tous les trains circulent par le Eastern Sandard Times.

Salle à diner et char dortoir sur l'express direct.

D. POTTINGER, Agent général
Moncton, N. B., 22 novembre 1900.

H. A. PRICE, assistant gérant des passagers, 143 rue St-James, Montréal

JAMES HARDWELL, assistant gérant du fret, Chambre 113, Board of Trade Building, Montréal.

Pour place dans chars parloir et dortoir s'adresser aux bureaux de la ville à Québec.

7 rue Du Fort et 38 rue Dalhousie à M. D. R. McDONALD, Agent de billets de la ville. Téléphone 550. 99

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

VIN DE CHASSAING

BI-DIGESTIF

Prescrit depuis 30 ans

CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES

Paris, 6, Avenue Victoria.

La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance.

Facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient et arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.

Paris, 6, Avenue Victoria et dans toutes Pharmacies.

CONSTIPATION

Guérison par la Véritable Poudre Laxative de Vichy du Docteur L. SOULIGOUX

Laxatif sûr, de saveur agréable, facile à prendre.

Paris, 6, Av. Victoria et toutes Pharmacies.

C'est une obligation.

CELUI qui se trouve atteint d'une maladie quelconque est dans l'obligation de se donner tous les soins possibles pour recouvrer la santé. Il ne peut pas se soustraire à cette loi sans s'exposer à une faute grave. Il ne peut prétendre que sa maladie soit incurable, car depuis que les fameux remèdes de J. E. P. RACICOT, qui ne sont composés que d'herbes et de racines, sont connus, toutes les maladies peuvent être guéries. Ces remèdes sont d'une efficacité incontestable. Aussi, voit-on des malades partir des parties les plus reculées du Canada et des Etats-Unis pour venir se les procurer. D'autres, que les moyens ne permettent pas d'entreprendre le voyage se les font expédier. Et tous sont d'accord à les proclamer hautement supérieurs à tout ce qui s'est vu en fait de remèdes, leur efficacité dépend de ce que des racines seuls sont employés dans leur fabrication. Vous tous qui souffrez, sachez que pas une seule fois ces remèdes ont failli. On se les procure en s'adressant à l'enseigne du gros sauvage, chez

J. E. P. RACICOT,
No 25, rue St-Joseph, Québec

AVIS IMPORTANT

L'ECHEANCE DE L'ABONNEMENT.

Il nous arrive de temps à autre des lettres de nos abonnés qui nous demandent si nous avons reçu les souscriptions qu'ils nous ont envoyées répondre à toutes ces lettres et d'expédier un reçu à chaque abonné, car nous nous exposerions par là à une perte considérable de temps et à des dépenses assez élevées.

Nous prions nos amis de jeter un coup d'oeil sur la date à laquelle expire leur abonnement. Cela nous évitera la pénible nécessité de leur demander par lettre le montant de leurs souscriptions et de leurs arrérages, en nous faisant parvenir au temps dû, la somme qu'ils nous doivent.

Pour satisfaire tous nos abonnés et leur dire que nous avons reçu leur argent, nous changeons la date de l'expiration de l'abonnement sur la bande qui se trouve sur notre journal aussitôt que nous avons reçu leurs souscriptions.

L'administration du

COURRIER DU CANADA,

30, rue de la Fabrique,

QUEBEC

LARDI, 18 DECEMBRE 1900

LES EXCES DU FETICHISME

Evidemment les lauriers du "Soleil" empêchent parfois la "Patrie" de dormir.

Ecoutez cet amphigouri ministériel inspiré à l'organe libéral par la nouvelle que sir Wilfrid ira peut-être représenter le Canada à l'inauguration de la Confédération australienne :

"Wilfrid Laurier, c'est l'ange du Seigneur soulevant, aux yeux du monde, la pierre du tombeau où dormait notre nationalité. Et par Wilfrid Laurier, le peuple canadien-français sort dans la lumière et apparait auréolé d'une couronne d'espérance en face de toutes les nations.

Voyons, il y a pourtant dans les rangs de nos adversaires des gens intelligents !Pourquoi donc négligent-ils d'avertir leurs journaux qu'il doit y avoir des limites à l'aplatissement, et que l'encensoir, si l'on veut absolument le manier, ne doit pas l'être à tour de bras, par égard pour le nez des fétiches.

Nous savons trop, hélas ! qu'auprès d'un certain public tout passe, et que, dans notre province, une masse de lecteurs, formés par une presse "ad hoc," boivent la sottise comme du lait, avalent comme pain bénit toutes les énormités de pensée et de style, et ne goûtent, en fait d'éloge ou de critique, que ce qui est lourd, excessif et brutal.

Mais, parfois nos journaux sont lus par des étrangers ! Et, Dieu merci, tous les lecteurs canadiens ne sont pas des sots ! Comment donc un journaliste qui estime sa fonction peut-il se résoudre à imprimer des platitudes comme celle que nous avons citée plus haut ?

Vous et moi, gens à courte vue, nous avons cru jusqu'ici, que M. Laurier était simplement un homme politique, intelligent et disert, nous l'admettons, bon patriote suivant les uns, funeste à son pays, suivant les autres, mais absolument terrestre, dans tous les cas, et n'appartenant nullement au monde surnaturel. Eh bien, vous et moi, nous avions la berlue ! Wilfrid Laurier, d'après le monsieur de la "Patrie," ce n'est pas le député de Québec-Est, le copain de Tarte, l'ami de M. Ernest Pacaud, le compère de Sifton, c'est un ange du Seigneur ! ! Oui, ni plus ni moins, un ange du Seigneur ; et pas un ange ordinaire, mais un ange qui soulève une pierre ; et pas une pierre vulgaire, mais "la pierre du tombeau où dormait notre nationalité" ; et qui soulève cette pierre non pas à la dérobée, mais en plein jour, "aux yeux du monde" ! !

Nous n'avons pas le courage de poursuivre plus loin l'analyse de cette étonnante production. Nous laissons de côté la phrase stupéfiante où l'auteur insinue qu'avant M. Laurier la nationalité canadienne était morte ; où il fait bon marché des luttes et des victoires des Lafontaine, des Morin, des Taché, des Cartier, pour exalter la gloire douteuse du froid rhéteur devant lequel il se pâme ; où il montre le peuple canadien-français à la voix de sir Wilfrid, "sortant dans la lumière," et apparaissant "auréolé d'espérance en face de toutes les nations."

Et dire que ce galimatias courtisanesque est gobé bouche béante par des centaines de lecteurs bénévoles.

Nous ignorons si le ridicule une toujours en France. Mais nous sommes prêt à affirmer par affidavit qu'il est d'une innocuité absolue au Canada.

UNE FEMME DECOREE

De la croix de la Légion d'honneur

New-York, 17—Une dépêche de Paris dit que la croix de la Légion d'honneur vient d'être conférée à Madame Beros Thorn, l'épouse du chargé d'affaires à Pékin, pour sa conduite héroïque et son aide aux français pendant le siège de la légation. Elle est la deuxième femme étrangère qui reçoit cette décoration. La première est Marie Schellenck, une femme belge, qui s'était déguisée et qui avait fait du service militaire dans l'armée de Napoléon.

BELMONT RETREAT

Les docteurs McKay et Darche donnent leur spécifique contre l'abus des liqueurs à domicile. Téléphone No 429.

Impressions romaines

Mgr Henri Têtu, prélat domestique de Sa Sainteté, est en ce moment à Rome. Nous extrayons d'une de ses lettres de voyage quelques détails très intéressants au sujet de la santé du Pape,ainsi qu'une anecdote piquante à propos d'une entrevue de Mgr Ireland avec le Saint-Père :

"Si le Saint-Père est très vieux, dit-il, sa santé est excellente et son intelligence, comme sa mémoire, est aussi remarquable que jamais. Le docteur Lapponi disait dernièrement à mon frère—dont il est aussi le médecin—que Léon XIII peut vivre encore longtemps ; il n'a, dit-il, aucune maladie, il se fatigue sans doute, dans les nombreuses audiences qu'il donne et par les travaux qu'il entreprend et mène à bonne fin, mais il a encore beaucoup de force et son énergie est indomptable." Le docteur en sait quelque chose, car son illustre patient ne l'écoute guère et ne se soumet que rarement à ses ordonnances. L'an dernier, le Pape avait reçu de lui quelques prises à cause d'un rhume dont il souffrait, mais n'avait pas jugé à propos de s'en servir. Quelques jours après, à une audience publique, à laquelle assistait le médecin, le pape l'entendit tousser plusieurs fois ; alors se tournant vers l'un de ses camériers : Allez, dit-il, prendre sur ma table d'excellentes prises pour le rhume et donnez-les à M. le docteur qui en a grand besoin." On s'amuse encore à Rome du bon tour que Sa Sainteté a joué à l'archevêque de Saint-Paul. Un correspondant de "L'Univers et du Monde" qui signe "Lucens," raconte le fait à sa façon et exalte Mgr Ireland à cause de la profession de foi qu'il a faite au sujet du pouvoir temporel. Il dit que le prélat "a choisi son heure pour prononcer de graves paroles" et pour "délivrer son âme." Mais c'est Léon XIII qui l'a choisie cette heure, et si réellement l'illustre évêque américain a déchiré son âme, c'est le pape qui a pratiqué l'opération. C'est lui qui en entendant prononcer le nom d'Ireland, songea tout de suite et avec une admirable présence d'esprit à le questionner et à lui extraire cette fameuse profession de foi à laquelle le prélat ne pensait peut-être pas et dont on lui fait gloire maintenant.

"Une des choses qui m'étonnent le plus, c'est de constater cette admiration extraordinaire de "L'Univers" pour tout ce que dit et fait Mgr de St-Paul. Personne plus que lui ne l'a comblé d'éloges à l'occasion de ses conférences et de ses discours à Orléans et à Paris, lesquels ne se distinguent pourtant ni par le style ni par l'originalité des idées. Il est même allé, pendant quelque temps jusqu'à prendre sous sa protection la vie du P. Hecker, sans doute à cause de la fameuse lettre d'approbation de Mgr Ireland.

"Cette ligne de conduite me paraît un vrai mystère, d'autant plus que l'école de "l'Univers"—c'est clair comme le soleil en plein midi,—a toujours été opposée aux idées émises tant de fois par l'archevêque du Minnesota et a toujours été l'adversaire déclaré de ses amis."

LES ELECTIONS CONTESTEES

Une dépêche de Toronto nous apprend que l'élection de M. Birkett est contestée. La cause est entrée en cour samedi. C'est M. DeEar Poirier qui est le pétitionnaire. En apprenant cette nouvelle, les conservateurs d'Ottawa ont décidé de contester l'élection de M. Belcourt.

Sur pétition de M. C. F. McRae, de Cornwall, une autre contestation a été enregistrée en cour à Toronto, contre l'élection de M. R. A. Pringle, député de Cornwall et Stormont.

Dans la Nouvelle-Ecosse, les élections suivantes sont contestées : Joseph Matheson, de Richmond, F. B. Wade, d'Annapolis; C. E. Kaulbach, de Lunenburg ; H. J. Logan, de Cumberland, et W. S. Fielding, de Queen's Shelburne.

L'élection de LaRivière, à Provencher, est contestée.

Le dépôt a été fait pour contester l'élection de M. J. E. Marcille, député de Bagot.

Ste-Scholastique, 17.—M. Joseph Trudel, meublier, de St-Jérôme, est le pétitionnaire dans la contestation de l'élection de M. Préfontaine, député élu de Terrebonne.

L'élection de M. Bazinet, député élu de Joliette, est aussi contestée. M. J. Ad. Renaud est l'avocat du contestant.

Celle des Deux-Montagnes l'est aussi, par M. Jos. Legault, de St-Hermas, dont l'avocat est M. S. Beaudin.

Charlottetown, 17.—Les élections de MM. Davis, McKinnon, Hackett et Lefurgy, sont contestées.

Fredericton, N. B., 17.—Les élections de A. Gibson, M. Read, à Restigouche, de M. Emmerson, Westmoreland, de Lewis, d'Albert, de A. G. Blair et de Tucker, à St-Jean, sont contestées.

Les libéraux ont contesté les élections de M. Hale, à Carleton, de Wilmot, à Sundbury, de Gananeg, à Charlotte, et de Fowler, à Kings.

Halifax, 17.—Les élections de M. Roche, libéral, de M. Borden, conservateur, sont contestées. Il y a en tout dix élections contestées, cinq conservateurs et cinq libéraux.

Halifax, 17.—L'élection de MM. Joseph Matheson, Richmond, F. B. Wade, Annapolis, H. J. Logan, Cumberland, W. S. Fielding, Queen's et Shelburne, libéraux, ainsi que celle de M. Kaulbach, Lnenburg, seront contestées sous prétexte de manoeuvres corruptrices.

Trésor dans un arbre

Un fermier de Bethel, aux environs de Cleveland, Ohio, abattait un arbre près de sa ferme, lorsque d'un coup de hache il a fait sauter une boîte en bois qui se trouvait dans l'intérieur de l'arbre, à la base du tronc. Le fermier a retiré la boîte et l'a ouverte : elle contenait 120 dollars en argent du Mexique et des Etats-Unis, aux millésimes de 1846 et de 1854, environ $200 en pièces d'or, plusieurs livres de vieux boîtiers de montres en or et en argent, des chandeliers et une grande quantité de cuillères, de couteaux et de fourchettes en argent. On sest souvenu qu'il y a nombre d'années un vieux fermier habitant près de là avait été assassiné, que sa maison avait été dévalisée, puis réduite en cendres. L'année dernière on a trouvé enterré près de la route, et presque au pied de l'arbre abattu un squelette que l'on a supposé être celui du fermier assassiné.

L'AFFAIRE DELPIT

Mme Delpit portera sa cause jusqu'au Conseil Privé

Si les tribunaux canadiens donnent gain de cause à son mari

Rome vient de ratifier le jugement de l'officialité de Québec, invalidant le mariage de M. Albert Delpit, avec Mlle Marie-Jeanne-Berthe-Aurore Côté.

Il y a huit ans, M. Albert Delpit, actuellement secrétaire du lieutenant-gouverneur Jetté, et alors secrétaire de sir Adolphe Chapleau, épousait Mlle Côté devant un ministre de secte unitarienne. Trois enfants sont issus de cette union. En mars dernier, M. Delpit demanda aux autorités diocésaines de Québec, l'invalidation du mariage, alléguant que, les deux parties contractantes étant catholiques romaines, un ministre unitarien était inhabile à les unir validement.

En juillet dernier, le mariage était invalidé, et le jugement vient d'être ratifié par la Propagande.

Madame Delpit refuse de reconnaître le jugement de la cour romaine, alléguant qu'à l'époque de son mariage elle n'était pas catholique romaine, parce que :

1o Elle avait virtuellement abandonné cette religion depuis plusieurs années ;

2o Elle avait reçu une éducation exclusivement protestante, à l'Institut méthodiste de la rue Saint-Antoine, et, dans le temps, avait formellement déclarée qu'elle avait quitté la religion catholique ;

3o Elle est entrée plus tard à l'académie de madame Marchand, mais il était spécifié qu'elle ne suivrait pas les exercices religieux auxquels les élèves catholiques de cette institution étaient astreintes.

4o Le mariage a été célébré devant un ministre de la secte à laquelle appartenait Mme Delpit.

M. Delpit prend actuellement des procédures pour faire reconnaître civilement la nullité de son mariage. De son côté, madame Delpit fait appel à la générosité de ses coreligionnaires protestantes dans les colonnes du "Witness" pour contester les prétentions de son époux devant les tribunaux civils.

Elle entend porter sa cause jusqu'au Conseil Privé, si les tribunaux Canadiens décident en faveur de M. Delpit.

UN EX-VOTO

Lorsque le duc des Abruzzes entreprit son voyage d'exploration au pôle Nord, la reine Marguerite se promit qu'en cas d'heureux retour de son neveu, elle offrirait à la sainte Vierge une reproduction de la "Stella-Polaire" en argent massif.

La remise solennelle de cet "ex-voto" vient d'avoir lieu dans le Santuario della Consolata à Turin, en présence du cardinal-archevêque Richelmy.

Le vaisseau en argent est un chef-d'oeuvre de l'orfèvrerie milanaise ; il mesure 80 centimètres de long sur 50 de haut et représente la "Stella-Polaire" enfermée dans des blocs de glace.

Sur un des flancs du bâtiment est gravée la dédicace suivante :

"La "Stella-Polaire" a pris la mer le 12 juillet 1898, est rentrée le 5 septembre 1900.

"Mère de consolation, qui as conduit à son but la nacelle fragile à travers les régions inexplorées de la glace, remplis ta mission : sèche les pleurs qui les ont attendus à leur arrivée.

"Pour la protection que tu as accordée à son cher neveu Luigi, et en souvenir du roi Humbert, son vénéré époux, la reine Marguerite t'offre ceci. Novembre 1900."

UN JEUNE MEURTRIER

Condamné à 20 ans de travaux forcés

New-York, 15.—Le juge Fursman, de la Cour Suprême, a condamné à vingt ans de travaux forcés dans le pénitencier de Sing Sing, un garçon de 14 ans, Alexander Stewart, habitant au 419 Est 28e rue. Stewart qui, ayant passé en jugement, mercredi dernier, s'était reconnu coupable d'homicide au premier degré. Il avait coupé, avec un couteau, la gorge d'un camarade, le 28 septembre dernier. Ils étaient tous deux, à ce moment, dans une maison de correction. Stewart s'amusait à raser ses amis avec un vieux couteau bien aiguisé. Lorsque le tour du jeune Edward Peisel est arrivé, celui-ci a rejeté sa tête en arrière et Stewart lui a plongé le couteau dans le cou, lui coupant la veine jugulaire.

La tête du jeune criminel arrivait à peine à la hauteur de la barre lorsqu'il a comparu devant le juge. Celui-ci s'est montré très ému en prononçant la sentence et a essuyé à plusieurs reprises les larmes qui coulaient de ses yeux. Il s'est exprimé en ces termes : "Je ne crois pas, jeune homme, que tout ce que je pourrai vous dire vous fasse grand effet. Cependant, c'est à la bienveillance de l'attorney de district que vous devez la vie. Des médecins ont été chargés de vous examiner, à la demande de votre avocat. J'espérais qu'ils vous déclareraient atteint d'aliénation mentale ; pas du tout, ils vous ont reconnu parfaitement sain d'esprit et je dois avouer qu'ils ne pouvaient faire autrement. Je sens qu'il vaut mieux que vous soyez exclu de la société pour de longues années, aussi bien dans votre intérêt que pour la sûreté publique. A cause de votre jeune âge, je veux bien me montrer clément. Je vous condamne donc à vingt ans de travaux forcés dans une prison d'Etat."

Le juge versait des pleurs en parlant et bien des personnes, dans l'audience, avaient aussi les larmes aux yeux. Le jeune Stewart, de son côté, s'est montré impassible. Il n'a cessé de fixer le juge avec ses yeux gris, tandis qu'un sourire cynique errait sur ses lèvres. Il regardait de tous côtés dans la salle, d'un air indifférent ; son père, sa mère et ses soeurs se tenaient près de lui, il n'a pas seulement jeté un regard sur eux en quittant la cour. Il a été aussitôt emmené à Sing Sing où il est arrivé, dans l'après-midi. L'attorney de district a dit en voyant partir le jeune Stewart: "C'est un criminel précoce. Parmi les 700 cas de meurtres que j'ai déjà eu à poursuivre, je n'ai jamais rien vu de pareil."

La prudence exige que vous ne laissiez pas aggraver votre rhume, et pour cela il faut prendre immédiatement le Vin au Créosote de Hêtre de J. B. Morin, dont l'efficacité est partout reconnue.

La question indigène

Constitue un danger dans l'Afrique australe

Londres, 15—M. L. F. Zeitsman, un membre hollandais de l'assemblée législative au Cap, et président de la délégation envoyée par les loyalistes de la Colonie du Cap pour éclairer M. Chamberlain sur les besoins administratifs de l'Afrique Australe, a dit ce qui suit au cours d'une entrevue :

"La question indigène est la seule maintenant qui pulsse constituer un danger pour la suprématie anglaise au sud de la rivière Zambesi.A moins que nous réussissions à résourdre le problème indiqué avec d'extrêmes précautions, nous serons bientôt témoins de l'avènement d'un mahhi sud africain qui nous défiera et nous battra. Attendant sa domination, il y a six millions d'individus noirs,pouvant fournir un million de guerriers disciplinés et animés du meilleur esprit martial.

Leur système militaire comprend toutes les meilleures méthodes des systèmes européens. Leurs généraux sont supérieurs en habileté à plusieurs stratégistes des nations civilisées. L'obéissance des guerriers à leurs chefs est absolue.

Ils vont partout où ils ont ordre d'aller, sans se soucier des conséquences. Au physique, au moral et même au point de vue intellectuel, ils sont d'importants spécimens de l'homme primitif. Leur plus puissant chef est le roi du Basutoland, qui ait dans des montagnes presqu'inaccessibles si une fois cet homme s'insurgeait contre la domination anglaise, nous aurions à faire face à une rebellion indigène sans précédent dans l'histoire des entreprises coloniales."

M. Zietsman ajoute que les autorités de l'Afrique Australe ont eu beaucoup de difficultés à maintenir ces peuplades dans la neutralité. Lui et les autres délégués envoyés ici ont démontré à M. Chamberlain toute la gravité de la question indigène, et ils ont suggéré de donner à Sir Alfred Milner le contrôle suprême des affaires concernant la population noire. Ces peuplades ne comprennent pas les assemblées législatives ou les institutions démocratiques. Ils sont conduits par des chefs alternatifs. Ils ne comprennent qu'une seule source centrale d'autorité, et ils obéissent à leur chef aussi longtemps qu'il représente pour eux le pouvoir, la sympathie et la justice.

M Chamberlain a dit que rien ne serait fait de nature à froisser l'élément indigène de l'Afrique Australe. Sans doute des nègres ne peuvent jamais devenir en matière politique, les égaux des hommes blancs, car autrement l'Afrique Australe serait dominée par la population nègre.

DEUX RICHES EPOUX

Trouvés morts dans leur chambre

Paris, 16— M. et Mme Edmond Tarbé des Sablons des Parisiens riches et en évidence, ont été trouvés morts dans leur chambre à coucher. Rien n'indiquait qu'il y eût eu meurtre ou suicide, et bien qu'on suppose que le couple n'est pas mort de mort naturelle, il est possible après tout que ce soit là le cas, aussi improbable que puisse paraître la coincidence de ces deux morts subites. La femme était atteinte d'une maladie de coeur et le mari avait des prédispositions à l'apoplexie. Ils habitaient une jolie maison, No. 11 rue Ballu.

M.et Mme Tarbé des Sablons étaient rentrés chez eux la veille au soir, paraissant être dans leur état de santé ordinaire. Tout au moins, les domestiques n'avaient rien remarqué d'anormal dans leur aspect ou leur attitude. Les époux ses ont couchés à l'heure habituelle. Une femme de chambre est allée frapper à la porte le matin à 9 heures pour leur apporter le premier déjeuner. Ne recevant pas de réponse, elle a supposé qu'ils dormaient encore. A 11 heures, elle a frappé de nouveau à la porte ; comme personne ne répondait, elle a regardé par le trou de la serrure et a constaté que la porte était fermée à l'intérieur.La femme de chambre a alors appelé quelques autres domestiques et, avec leur aide, a enfoncé la porte.

Un triste spectacle s'est offert à leurs yeux. Mme Tarbé des Sablons était étendue morte dans le lit ; son mari était mort assis dans un fauteuil, la tête appuyée sur le côté du lit. Près du lit, sur une petite table, se trouvait un flocon vide. On a fait prévenir immédiatement les parents qui, ne sachant quoi penser de ces morts extraordinaires, ont averti la police. M. Cornette, commissaire de police, est arrivé bientôt et a ouvert une enquête. Rien, jusqu'à présent ne confirme la théorie d'un suicide, qu'il serait difficile d'expliquer, étant donnée la situation florissante des affaires du défunt.

M. Edmond Tarbé des Sablons était né en 1838 ; sa femme était presque du même âge. Il était bien connu comme journaliste et littérateur, et écrivait dans plusieurs journaux.Avec son frère Eugène, mort en 1876, il avait fait la critique musicale de "l'Epoque", de M. Feydeau, et du "Figaro", lorsque ce journal est devenu quotidien. Avec M. Henri de Pène il avait fondé et dirigé pendant plusieurs années un autre journal bien connu, le "Gaulois." Sous le pseudonyme de "baronne d'Ange", il avait publié quelques romans, entre autres : "Drames parisiens", Barbe Grise," "Roman d'un Crime" et "Césarée". Sous son propre nom,il avait écrit aussi deux drames ,dont l'un, "Martyr," en collaboration avec M. D'Ennery. En politique, il était bonapartiste.

La question chinoise

Londres, 17.—Une correspondance de Tientsin assure que l'empereur Kouang Sou, en vue d'arriver à un règlement avec les puissances, a accepté les conditions suivantes :

1. Le versement d'une indemnité de 700 millions de taëls payables en six ans et garantis par les revenus de Pékin.

2. Un monument convenable sera érigé à Pékin à la mémoire du baron de Ketteler, le ministre d'Allemagne qui a été assassiné peu de temps après le soulèvement des Boxeurs.

3. Un prince impérial, un des proches parents de l'empereur, ira à Berlin faire des excuses pour le meurtre du baron de Ketteler.

4. Les troupes étrangères occuperont les lignes de communication de Takou à Pékin.

5. Les fonctionnaires qui ont été impliqués dans le mouvement boxeur seront punis.

6. Dans les endroits où les étrangers ont été malmenés, les candidats ne seront pas autorisés à concourir, pendant cinq ans, aux examens chinois à Pékin.

7. Le Tsong. li Yamen (ministère des affaires étrangères) sera aboli.

8. Les ministres étrangers auront accès, en tout temps, auprès de l'empereur.

9. L'importation d'armes sera interdite.

10. Les forts de terre et de mer entre Chanhai Kouan et Pékin et entre Takou et Pékin seront démolis.

Une dépêche de Pékin dit qu'un édit impérial a été publié le 12 décembre à l'effet de donner, comme gouverneur de Pékin, Li Sheng Toh, ministre de Chine à Tokio.

AGENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense.

Patents taken out through us receive *special notice*, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors.

Send for sample copy FREE. Address,

VICTOR J. EVANS & CO.
(*Patent Attorneys,*)
Evans Building, WASHINGTON, D. C.

EDITIONS DE

GRAND LUXE

RICHEMENT RELIÉS

ET POUVANT ETRE OFFERTES EN

CADEAUX

De Noël et Jour de l'An

LA DECORATION POLYCHROME, d'après les étoffes anciennes—100 planches encouleurs, or etargent, contenant les plus beaux motifs de tous les styles, art ancien et asiatique, moyen-âge, renaissance XVII et XVIIIe siècles.

RECUEIL HISTORIQUE ET PRATIQUE, publié sous la direction de M. Bachelieu-Deflorence avec des notes explicatives et une introduction générale par M. Dupont-Auberville, dessins de MM. Kreutzberger, Reganney, etc. Volume in-folio, en carton. Prix $15.00.

VOYAGES AUTOUR DU MONDE, par le prince Henri d'Orléans, 3 magnifiques albums, aquarelles, souvenirs. Prix $15.00.

LEONARD DE VINCI, l'artiste, le penseur, le savant, par Eugène Muntz, ouvrage contenant 238 reproductions dans le texte, 20 planches en taille douce et 28 planches en couleurs ou en noir, reliure imitée de l'antique. Prix $12.00.

HISTOIRE DU CORPS DES GARDIENS DE LA PAIX, ville de Paris, ouvrage publiée sous les auspices de M. Louis Lépine, orné de 44 planches en couleurs et de 260 gravures en noir. Prix $12.00.

LE 19ème SIECLE ENFRANCE, classes, moeurs, usages, costumes, inventions, par Jean Grand-Carteret, ouvrage illustré d'un frontispice chromolythographique de 16 planches colorées au patrons, de 36 entêtes, et 487 gravures, un splendide volume in-4to. Prix $10.00.

LA DANSE A TRAVERS LES AGES, par Gaston Vuillier, splendide volume, riches illustrations en couleurs et en noir. Prix $10.00.

MOEURS, USAGESET COSTUMES, au moyen âge, et à l'époque de la Renaissance, par Paul Lacroix, ouvrage illustré de 15 planches chromolythographiques et de 440 gravures. Prix $10.00.

VIE DE JESUS-CHRIST, par Louis Veuillot, ouvrage illustré de 16 chromolythographies et de 200 gravures in-4to.Prix $10.00.

NAPOLEON, raconté par image, d'après les sculpteurs les graveurs et les peintres, par Armand Dayot, 1895, splendide volume in 4to. Prix $10.00.

VIE DE LA STE VIERGE, par l'abbé Mauguard, illustré de 14 chromolythographies et 200 gravures, in vol. In 4to. Prix $10.00.

SAINTE CECILE ET LA SOCIETE ROMAINE, ouvrage contenant 250 gravures sur bois, 6 planches en taille douce et 2 chromos, 1 vol. in 4to.Prix $10.00.

HISTOIRE DE LA SAINTE BIBLE, par l'abbé Fruchet, 160 gravures d'après les dessins de Gustave Doré, 1 vol. Un folio riche, demie-reliure en maroquin. Prix $5.00.

ROME, d'après le Dr Reinhold Schoener, avec 200 illustrations originales. Splendide album. Prix $6.50.

VENISE, par Henri Perl, avec 221 illustrations orignales, magnifique album in 4to. Prix $6.50.

LE PANORAMA, merveilles de France, Belgique, Suisse, Algérie et Tunisie, photographies Neurdin-Frères. Prix $5.50.

ALBUM MILITAIRE de l'armée Française. Illustrations en couleurs, 1ère série. Prix $5.50.

ALBUM MILITAIRE de l'armée Française, édition Goupil et Cie 2e série. Prix $9.00.

LA CHASSE, illustrée, journal des chasseurs et la vie à la campagne, 1897. Prix $9.00.

NAPOLEON'S MILITARY CAREER By Montmgomery B. Gibbs. Prix $6.00.

A TRAVERS LE GROENLAND, par Fridtjob Nansen, ouvrage contenant 170 gravures et une carte en couleur, in to. Prix $4.50.

LA TERRE A VOL D'OISEAU,par Onésime Reclus, 1 vol. in 4to, avec cartes et 616 illustrations. Prix $5.50.

LA TERRE SAINTE, Jérusalem et le nord de la Judée par Victor Guérin, ouvrage illustré de 147 gravures, couronné par l'Académie Française. Prix $3.50.

RECITS DE GUERRE. Paris assiégé 1870-71, par Jules Clarette de l'Académie Française, un magnifique album illustré en couleurs en noir. Prix $4.50.

" MNO JOURNAL " pour les enfants, 1899 relié. Prix $3.00.

NAPOLEON, la république, le consulaot, l'Empire, Sainte-Hélène, album richement relié, photogravures. Prix $3.00.

RECITS DE GUERRE. L'invasion 1870-71, par Ludovic Halévy de l'Académie Française dessins pas L. Marchette et Alfred Paris. Album en couleur et en noir. Prix $4.50.

1792-1800.— AVENTURES DE GUERRE. Souvenirs et récits de soldats recueillis et publiés par Frédéric Masson. Illustrés en couleurs par F. De Myrbach. Un beau volume. Prix $4.00.

DIX ANNES du salon de peinture et de sculpture. Prix $4.00.

PETIT ANGE, par Pierre Maël, illustrations d'Alfred Paris, in 4to. Prix $2.75.

EN AUTOMOBILE, par A. Vinuar avec préface de Groselaude, magnifique album, imagé en couleurs. Prix $2.50.

MAGNIFICAT, douze scènes de la vie del a Très Sainte Vierge en helSSSSSSSSenB hrdl rdluuuuupup cotypie, composées et dessinées par Undersberger. Prix $2.25.

LA DILIGENCE DE LA FLOERNET, album imaginé en couleurs ou en noir. Prix $1.00.

LES MOTS HISTORIQUES du pays de France, texte par Yrogs, aquarelles de Job, Magnifique album. Prix $1.60.

Pruneau & Kironac

34 RUE LA FABRIQUE

Porte voisin des Bureaux de l'Evenement

176 RUE ST-JOSEPH

Marché de Québec

FARINE ET GRAINS

Farine—Patent extra, bar 196	$4,25 a 5.00
Straight Roller	3,65 a 3.75
Extra	3,30 a 3 50
Forte pour boulanger	4.40 a 4.60
Superfine	3.10 a 3.25
Fine	1 25 a 1.30
Farine de famille en poches de 100 liv.	1.85 a 1.90
Blé d'Inde jaune	0.55 a 0.56
Blé d'Inde blanc	0.17 a 0.19
Pois	0.75 a 0.80
Fève le minot	1.00 a 1.10
Avoine par 34 lbs	0.34 a 0.35
Orge	0.65 a 0.70
Foin par 100 bottes	5.00 a 6.00
Foin pressé, No 1, tonne	11.00 a 11.25
Foin pressé, No 2, tonne	10.00 a 10.25
Paille par 100 bottes	6.00 a 6.50
Sarazin	60. 0 a 0.70

POISSONS

Poissons—Morue Séchée quintal	$5.00 a $5.50
Morue verte le b.	4.50 a 5.00
Saumon, No 1	16.50 a 17.00
Do par livre	00.10 a 0.12
Hareng du Labrd.	5.75 a 6.00
Truite par quart.	8.00 a 9.00
Morue No 1, g. brl.	5.25 a 5.50
Huile de morue, le gall.	0.30 a 0.32
Huitres par quart.	3.50 a 4.00

VOLAILLES

Volailles, par couple	$0.50 a 0.60
Poulets du printemps	0.40 a 0.50
Oies, par couple	1.00 a 1.15
Canards, par couple	0.50 a 0.60
Canards noire, par couple	0.75 a 1.00
Bécassines, par couple	0,20 a 0,25
Bécasse, par couple	0.60 a 0,70
Pluviers, par couple,	0.30 a 0,40
Perdrix, par couple,	0.55 a 0,60
Dindes, par couple	1.50 a 3 00

BŒUFS, MOUTONS, ETC

Bœuf, 1ère qualité, par 100 liv.	8.00 a 9.00
Bœuf, 2ème qual. par 100 liv.	6.00 a 7.00
Bœuf, 3ème qual. par 100 liv.	4.00 a 5.00
Bœuf par livre	0.05 a 0, 8
Bœuf vivant, par 100 lb.	4.25 a 4.50
Bœuf jeune, vivant par 100 lb	4.00 a 4.25
Mouton, vivant par lb.	0.05 a 0.06
Mouton par livre	0.06 a 0.10
Veau par livre	0.08 a 0.12
Veaux vivant.	6.00 a 8.00

LARDS, JAMBONS, ETC

Porc frais par 100 livres	6.00 a $7.50
Porc frais par livre	0.08 a 0.10
Porc frais en gros	0.05 a 0.06
Porc salé, par livre	0.11 a 0.19
Porc salé, par baril	17.00 a 18.00
Jambons frais, par livre	0.11 a 0.14
Jambons fumés par livre	0.10 a 0.11
Lard fumé, bacon	0.09 a 0.10

PROVISIONS ETC., ETC

Beurre frais par livre	$0.20 a 0.22
Beurre salé par livre	0.17 a 0.18
Beurre de beurreries	0.19 a 0.20
Beurre de beurrerie, en gros	0.16 a 0.17
Graisse en gros	0.12 a 0.13
Do détail	0.15 a 0.16
Sucre d'érable en gros	0.04 a 0.06
Patates le minot	0.35 a 0.40
Sucre d'érable	0.10 a 0.12
Sirop d'érable	0.75 a 0.80
Fromage par livre	0.11 a 0.12
Fromage en gros	0.09 a 0.10
Oignon par quart	1.75 a 2,00
Pommes par baril	2.50 a 3.00
Orange boite Floride	3.50 a 4.00
Orange Valence, caisse	5. 0 a 6.00
Orange Jamaique, Brls	4.50 a 5.00
Citron par boite	2.75 a 3.00
Choux par douzaine	0.40 a 0.50
Tabac canad. en feuille par lb.	0.10 a 0.12
Tabac canad par lb.	0.30 a 0.40
Tabac	0.16 a 0.20
Tabac	0.12 a .015
Tabac en enveloppé	0.16 a 0.20
Plume par livre	0.50 a 0.60
Bois de corde, 24 pieds	3.50 a 4.25

EPICERIES

Thés: 1 boîte et cady.

Japon, peu. com. moy. livre	$0.15 a 0.29
Japon, non, moyen à fin, livre	0.20 a 0.25
Japon, fin à choisir, livre	0.30 a 0.35
Xng Hyson, com. bon, livre	0.15 a 0.20
Yug-Hyson, fin à t. fin. livre	0.30 a 0.60
Gun Pder, c. à moyen, livre	0.14 a 0.20
Gun Pder, bon à fin, livre	0.30 a 0.45
Gun Pder, très fin, livre	0.50 a 0.60
Impérial, moyen à bon, livre	0.25 a 0.33
Impérial, fin à très fin, livre	0.37 a 0.58
Twankay, commun à bon, liv	0.12 a 0.13
Oolong, livre	0.15 a
Congo, commun, livre	0.12 a 0.14
Congo, bon, commun, livre	0.16 a 0.18
Congo, bon à très fin, livre	0.32 a 0.35
Souchong, commun, livre	0.12 a
Souchong, bon, livre	0.25 a
Souchong, fin à choisir, livre	0.35 a 0.50
Couchong, pouselère, livre	0.6 a
Ceylan, livre	0.18 a 0.20
Ananas	2.25 a 3.00
Bluets, 2 livres	0.90 a 1.00
Bluets, 3 livres	1.40 a 1.50
Pois canad. 2 livres tins	0.90 a 1.10

CONSERVES

Homards par douzaine	3.00 a 3.25
Eperlan, par "	0.50 a 0.50
Maquereau par douzaine	1.25 a 1.30
Saumon, par douzaine	1.60 a 2.00
Clams, 1 lb par douzaine	1.40 a 1.5
Langues de bœuf, 1½ lb doz.	6.25 a 6.5
" " 2 lbs "	7.25 a 7.50
Bœuf salé, 1 livre	1.50 a 1.70
" 2 "	2.50 a 2.50
" 4 "	5.00 a 5.50
" 6 "	7.50 a 8.00
" 14 "	17.00 a 18.00
Tomates, par "	0.90 a 1.00
Pêches en seaux	0.75 a 0,90
" 2 lbs	1.75 a 2.00
" 3 "	2.50 a 2.75

MELASSES

Barbade tonne nouv. gl	0.39 a 0.40
" tierce	0.40 a 0.42
" quart	0.42 a 0.48
Fajardo	0.47 a 0.48
Porto Rico,	0.42 a 0.45
Barbacno	0.47 a 0.48
Exce Fancy Ponce	0.47 a 0.48

SUCRE

Brut	0.04 a 0.04
Brun	0.04¼ a 0.04
Jaunes	0.03⅞ a 0.04
Blancs	0.04⅜ a 0.4¼
Extra moulu, quart	0.06 a 0.06
" " Boite	0.06¼ a 0.06½
Cut loaf, demie boite	0.06¼ a 0.06½
Cut loaf, quart	0.05⅝ a 0.06¼
Powdered, quart	0.05 1/2 a 0.05

SIROPS

Sirop Redpath tin 2 lbs	0.10½ a 0.11
" " 8 lbs.	0.35 a 0.40
" " quart gl	0.21 a 0.25

CHARBONS

Egg	7,25 a 7.50
Grate	7.00 a 7,25
Stove et Chestnut White ash	7.50 a 8.00
Stove et Chestnut red ash	5.75 a 6.00
Forge (New Castle) p. ch.	5.75 a 6.00
" américain p. ton	a 7.50
Steam "	5.00 a 5.50
Coke à fonderie	7.00 a 8.00

Le Roi des Tapisseurs
DU CANADA.
Notre livret "*How to Paper*" et un assortiment d'échantillons de Tapisseries pour Résidences, Eglises, Bureaux, Salles Publiques, Hotels, ou Magasins, seront envoyés franco sur demande. Ecrivez une carte postale disant quelles chambres vous voulez tapisser et le prix que vous voulez payer, à
C. B. SCANTLEBURY
Boîte 609 Bellaville, Ont.
Nous payons le transport.

LES BOERS

DANS LA COLONIE DU CAP

Retraite des Anglais avec pertes

Cape Town, 18.—Les Boers sont passés dans la colonie du Cap, en traversant la rivière Orange, samedi, à l'ouest d'Aliwal-Nord. Ils ont rencontré les Cap-Rifles et les troupes de Brabant qui ont été forcés de se retirer avec pertes.

Londres, 17—D'après une dépêche de lord Kitchener, en date d'hier, lord Methuen a attaqué et capturé un camp boer près de Litchenberg, Transvaal, le 14 décembre, s'emparant d'une grande quantité de munitions, de bestiaux et de moutons.

Une autre dépêche de lord Kitchener, en date de Prétoria, 10 décembre dit que lord Methuen a reçu la confirmation officielle du rapport de la mort du général Lemmer, le commandant boer.

Le bureau colonial en annonçant que Sir Alfred Milner succèdera à lord Roberts comme administrateur des territoires conquis dans le sud-africain, dit que le fait qu'il prend sa résidence à Johannesburg, à cause de sa santé ne doit pas être considéré comme un règlement de la question capitale.

PLUS DE NOURRITURE

Cape Town, 17—Des avis privés reçus de Johannesburg disent que des ordres ont été émanés à l'effet qu'aucune nourriture destinée aux civiliens ne sera reçue dans la cité. Cette décision aura pour effet de forcer les étrangers à quitter l'endroit. Les membres des Rand Rifles recevront des rations d'armée tous les jours. Les provisions sont rares, et le thé, le sucre et la farine ne peuvent être obtenus à aucun prix. Il n'est pas probable que les réfugiés seront admis à retourner à Johannesburg avant le mois de mars.

UN APPEL POUR LA PAIX

Londres, 17—Le correspondant du "Times" a Cape Town, a envoyé un câblegramme disant que le juge Millies de Villiers a écrit une lettre à un journal de Victoria West, encourageant ceux qui ont à coeur les intérêts de la population Hollandaise, de mettre fin à la guerre. Malgré toute l'amitié qu'on peut avoir pour l'indépendance des Etats Libres, écrit-il, il est absolument certain que la résistance de la part des burghers est inutile et sans espoir. Le juge De Villiers suggère que les membres de l'Eglise Refermée Hollandaise de vraient agir comme pacificateurs.

LES BOERS DANS LA COLONIE DU CAP

Cape Town, 17—Sept cents Boers ont traversé de la colonie de la Rivière Orange à la Colonie du Cap, près de Aliwal North et se sont rendus à Kaapdaal.

Londres, 16—Le désastre anglais à Nvoitgedacht a causé ici un profond sentiment de douleur.

L'anniversaire de la bataille de Colenso trouve la perspective sud-africaine pire qu'elle ne l'était après ce monumental revers éprouvé par les armes anglaises. Alors les Boers auraient accepté des conditions raisonnables. Mais maintenant, la destruction des fermes, la persécution des femmes et des enfants, et autres mauvais traitements infligés aux Boers ont fait naître chez les africanders du Cap un esprit d'hostilité contre les anglais, que seule l'extermination peut détruire.

Le rappel de lord Roberts afin de permettre à Lord Salisbury de donner de l'avancement à son favori Lord Kitchener, a été immédiatement suivi par la retraite habile et heureuse du général Dewet et par le désastre de Magaliesberg. En général, les Boers manifestent plus d'activité et ils poursuivent la guerre de guérillas avec plus d'ardeur que jamais.

En prenant le commandement en chef, lord Kitchener a trouvé que 210,000 hommes ne suffisaient pas pour faire face à toutes les difficultés. Il a immédiatement demandé du renfort aux autorités impériales, surtout des troupes montées. Le Bureau de la guerre a fait comprendre que cela pouvait mettre en péril la sécurité des îles britanniques et de l'Inde, mais cela n'a pas empêché Kitchener d'insister.

TRUC GENIAL

D'un débitant de liqueur

Le village de Southampton dans le Long Island, est une localité de tempérance, c'est-à-dire que les habitants ne veulent pas qu'il y soit débité de liqueurs fermentées. La loi, elle-même, autorise cette vente, mais elle y met comme condition principale que la majorité des voisins consente à cet établissement, de sorte que l'ouverture d'un débit de boissons est très difficile, pour ne pas dire impossible à Southampton. Un débitant de boissons a essayé de donner une entorse à la loi et, en terme vulgaire de jouer le tour aux tempérants. Il a construit trois maisons en bois installées sur des rouleaux, et les a fait transporter dans un rue à peu près inhabitée. Dans celle du milieu, il a établi un débit deboissons, tandis qu'il a meublé les deux autres qui flanquaient le débit ; il était ainsi son propre voisin de chaque côté et n'a pas fait d'opposition à l'ouverture du débit. Le lendemain, il vendait de la bière, du whisky et d'autres liquides alléchants pour les gosiers desséchés Les gros bonnets du village en perdaient la tête ; ils ne savaient comment empêcher la vente de ces liqueurs prohibéec. Ils ont tenu des conciliabules et ont à la fin décidé de battre le débitant avec ses propres armes. Ils ont aussi bâti trois maisons roulantes qu'ils ont amenées le plus près possible du débit et y ont installé des familles plus nombreuses que celle du débitant ; ils avaient ainsi une majorité hostile aux amateurs du whisky. Bien plus, pour renforcer leur moyen d'attaque, ils ont établi, en face d udébit, une quatrième maison roulante qui fut transformée en chapelle et dans laquelle un ministre baptiste a tenu un service religieux. C'était le coup de la mort: le débit n'était pas à la distance voulue d'un édifice du culte. Le débitant de boissons a bel et bien perdu; il doit fermer son établissement ; mais il ne se tient pas pour battu et les tempérants restent sur le qui vive, sattendent à quelque nouvelle ruse de leur adversaire.

Le Vin au Créosote de Hêtre pur combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique de J. B. Morin, est la meilleure préparation pour les maladies de la poitrine ; tous les médecins le recommandent. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Le desastre de Magaliesberg

Ce qu'en dit en Angleterre

Londres, 17.—La nouvelle défaite surprenante et entièrement inattendue des Anglais à Magaliesberg qui a été communiquée à la nation exactement un an après celle du général Buller à Colenso, fait perdre tout espoir d'en finir bientôt avec la guerre de l'Afrique du sud et brise entièrement le mythe que les opérations étaient maintenant de la nature d'une guerre de partisans.

Comme M. Lloyd George (député libéral) l'a dit à la chambre des communes : "Ceci est une des défaites les plus grandes subies par les Anglais et il est tout à fait évident que la guerre différa encore des mois et des mois. Dewet fait de l'Angleterre la risée du monde. Nous avons 210,000 hommes en campagne et malgré cela nous sommes incapables de nous protéger d'un désastre infligé par de petits contingents provenant d'une population pastorale."

L'étendue du revers et le déshonneur de voir un si grand corps se rendre à un petit contingent boer a créé un sentiment de honte et d'étonnement. Une coïncidence quelque peu cruelle est que les Northumberlands sont connus sous le nom de "Fighting Fifth". Le deuxième bataillon auquel les compagnies capturées appartiennent a été un de ceux qui a perdu le plus de monde à Stormberg, il y a un an. Le régiment a souvent été déclaré par les critiques anglais et étrangers un des plus beaux de l'armée anglaise. Tous les pronostics et les critiques auxquels Colenso a donné lieu, il y a un an, ont été ressuscités par le désastre de Magaliesberg.

La dépêche du général Kitchener au sujet du désastre Magaliesberg confirme les plus fortes craintes d'hier et démontre que la catastrophe est une des plus grandes de la guerre. On a parlé de cette affaire à la séance de la chambre des communes, mais le secrétaire de la guerre n'avait aucune information à ajouter.

Les journaux voient un arrangement préalable dans la recrudescence de l'activité des Boers, l'objet étant de fortifier la mission de M. Kruger, et le fait que la nouvelle de nouveau désastre arrive le jour anniversaire de la bataille de Colenso fournit aux éditeurs une excuse pour demander la tête du général Buller.

La "Saint-James Gazette" déclare que cela donne raison de croire à l'article de la "National Review" disant que Buller, après son premier échec de la Tugela, a conseillé au général White de se rendre à Ladysmith. La "Saint-James" considère Buller comme seul responsable des désastres de la campagne de la Tugela, et dit: "Quand des bévues pareilles se prodisent dans la marine, un conseil de guerre rend immédiatement la justice. Pourquoi, alors, n'en serait-il pas de même dans l'armée ?"

Le public semble peu affecté du dernier échec. Les soldats sont encore plus empressés de partir pour l'Afrique australe, la nouvelle du désastre de Magaliesberg ayant pour résultat de nouvelles offres de régiments volontaires de partir pour la guerre. En contraste avec l'insuffisance apparente des troupes pour se rendre maîtres de la situation dans l'Afrique du sud, une révélation des ressources militaires à la disposition du gouvernement, en Angleterre, a été faite aujourd'hui en annonçant que 46,000 hommes de troupes seront envoyées d'Aldershot à Londres pour participer à l'entrée triomphale du maréchal Roberts le 3 janvier.

Les ravages de la fievre

Toronto, 17.—Les mortalités en cette province durant le mois de novembre ont été de 1,006, comparé à 501 pour le mois correspondant, l'année dernière. Au nombre de ces mortalités on compte la tuberculose 156; les fièvres typhoïdes, 130 ; la diphtérie, 19 ; la coqueluche, 20 ; la scarlatine, 10. Le nombre des mortalités par la fièvre typhoïde est le plus considérable encore enregistré.

"Marquez votre bagage"

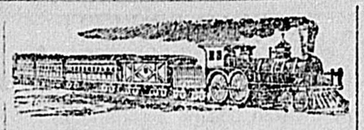
"Marquez tout votre bagage," tel est l'injonction de tout employé qui a quelque chose à faire avec le département du bagage des chemins de fer. Cela signifie bien peu de chose au passager, et cependant ce serait d'un grand secours à la petite armée d'hommes qui travaillent fort, du commencement à la fin de la journée et qui, dans beaucoup d'occasions assistent considérablement le public-voyageur, surtout dans ces temps où les voyageurs sont en plus grand nombre.

Un homme qui a fait une étude du transport du bagage, dit :

"Pourquoi un si grand nombre de personnes n'ont-ils pas leurs initiales, leur nom où d'autre signe qui leur fera reconnaître leur valise au premier abord ? Simplement parce qu'ils ont la plus grande confiance dans les hommes préposés au bagage sur les chemins de fer. Cela est un compliment, mais s'ils avaient une idée de l'aide qu'ils pourraient donner à ces employés en agissant ainsi, ils ne tarderaient assurément pas à avoir des marques sur leur bagage.

"Les télescopes, les caisses à hardes et les valises, maintenant sont à peu près toutes semblables aux commis préposés aux bagages comme aux voyageurs, eux-mêmes. On peut citer des centaines de cas où cinq ou six personnes réclamaient en même temps le même portemanteau. Ces incidents sont la cause généralement, qu'il faut faire des recherches à travers un grand nombre de paquets, de caisses ou de sacs de voyage qui causent du trouble à l'employé en même temps qu'au voyageur. Mon avis est celui-ci : "Marquez votre bagage."

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Pas de prétexte, pas de paye. MARION & MARION, Experts, No 185, rue St-Jacques, Montréal. Mentionnez ce journal.



Quebec Railway, Light & Power Co

COMMENÇANT LE ET APRES LUNDI le 3 DECEMBRE 1900, les trains circuleront comme suit:

Entre Quebec et Montmorency

LA SEMAINE

Départ de Québec, toutes les heures, de 8.30 A. M. à 5.30 P. M., et le Samedi de 8.30 A. M. à 8.30 P. M. et le dernier train à 10.00 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures, de 9.00 A. M. à 6.00 P. M., et le Samedi de 9.00 A. M. à 9.00 P. M., et le dernier train à 10.30 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec, toutes les heures, de 1.30 P. M. à 5.30 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures, de 2.00 P. M. à 6.00 P. M.

ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE.	LE DIMANCHE
Départ de Québec.	Départ de Québec.
7 30 A.M.	7 55 A.M.
9 00 A.M.	2 00 P.M.
2 00 P.M.	5 35 P.M.
5 15 P.M.	
6 15 P.M.	
Départ de Ste-Anne.	Départ de Ste-Anne.
5 45 A.M.	5 45 A.M.
7 15 A.M.	11 40 A.M.
10 00 A.M.	4 10 P.M.
11 40 A.M. (Samedi excepté)	
12 20 P.M. (Samedi seulement)	
4 10 P.M.	

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec le Mardi et le Samedi, à 5.15 P.M. Départ de St-Joachim pour Québec le Mardi à 11.30 A.M., et le Samedi à 7.00 A.M.

Le fret en destination de Beauport et St-Joachim, ne sera reçu à la gare à Québec le Mardi et le Samedi seulement.

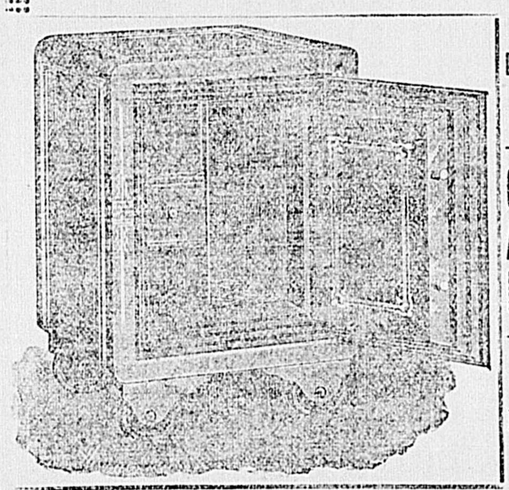
Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant Général — EDW. A. EVAN Gérant Général

POUR LES DAMES. Pour teindre à la maison les Blouses, Robes et Habillements d'enfants, etc., Employez MAYPOLE SOAP
Il est insurpassable et ne coûte pas plus cher que les autres teintures anciennes. Livre GRATIS sur la Teinture Domestique en écrivant à
A. P. TIPPET & CO., Montréal.

Coffres-Forts....

(SAFES)



DE TOUTES GRANDEURS

GARANTIS A L'EPREUVE DU FEU

PRIX : DEPUIS $20 a $250

Le SAFE est indispensable à tout homme soucieux de ses propres intérêts....

- Si vous vendez à crédit,
- Si vous avez des billets,
- Si vous avez des papiers de valeur,
- Si vous avez des objets précieux que vous désirez conserver,
- Songez qu'étant surpris par le feu, vous ne sauverez à peu près rien ou, encore, prendrez des bagatelles, oubliant les valeurs.

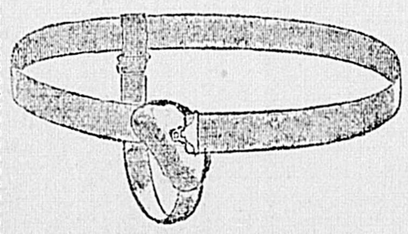
Alors, ayez un COFFRE DE SURETE et dormez en paix.

Venez voir mes Echantillons, je vends soit Argent Comptant ou à Terme

P. T. LEGARÉ

273-275, RUE ST-PAUL — QUEBEC

CONSEIL AUX Infirmes Herniaires

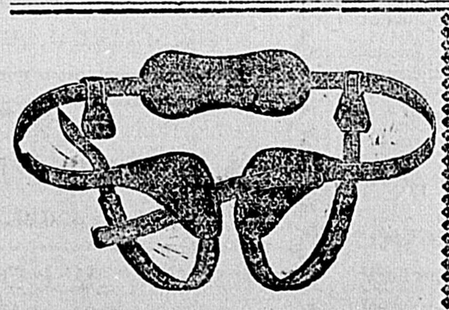


Hommes Femmes Enfants

QUI souffrez de rupture (qui êtes crevés) soit du côté droit, soit du côté gauche ou des deux côtés, même ceux qui ont une hernie ombellicale (du nombril), devraient immédiatement s'adresser chez

J. B. MORIN, rue St-Joseph,

où ils pourront se procurer UNE BANDE D'UNE FORME SPECIALE qui s'ajuste parfaitement à la grandeur de la rupture ; cette bande EST ELASTIQUE et les personnes les plus faibles la supportent facilement. Des médecins distingués, spécialistes dans cette maladie disent qu'en portant constamment une bonne bande herniaire, bien ajustée à la rupture, pendant un temps assez prolongé, guériront invariablement. Les personnes âgées même sont soulagées et rendues assez fortes pour vaquer à leurs occupations.



Je garde en vente différentes sortes de Bandes Herniaires

Bandes Anglaises en Acier et Chamois,
Bandes Anglaises en Acier et Cuir,
Bandes Anglaises en Acier et Caoutchouc,
Bande de Fabrique Française,
Bandes de Fabrique Américaines, etc.

J. B. MORIN
PHARMACIEN

Les Maladies du Cheval

SPECIFIQUE INFAILLIBLE

LE TRAVELLER'S COMPANION

Grand Tonique et Reconstituant des Bronches et des Poumons

Purifiant le sang Donne la Santé Rend le poil lisse et luisant

Ce remède préparé de médicaments recommandés par l'académie de médecine, guérit promptement les maladies des voies respiratoires, tel que : toux aiguë, bronchite prolongée et maux de gorge. Il fait disparaître ce qu'on appelle vulgairement le souffle (pousse), donne de l'haleine et rend le cheval fort et vigoureux. Sa propriété antipsorique le recommande fortement contre les maladies de la peau, tel que : éruptions, boutons, tumeurs, gale, etc.

Ce tonique, tout en purifiant le sang et en rétablissant la santé, rend le poil lisse et luisant.

Tout homme qui élève des chevaux, trouvera dans ce remède un trésor, car il donnera à ses chevaux une toute autre apparence qu'ils avaient et conséquemment une toute autre valeur.

VOYEZ CES CERTIFICATS

Ancienne Lorette, 26 mai 1893
Messieurs J. B. Morin & Cie,
Pharmaciens, Québec.

C'est avec beaucoup de plaisir que je puis aujourd'hui certifier que ma jument, qui souffrait depuis plusieurs mois d'une toux opiniâtre et chronique, "attaque de souffle," est maintenant parfaitement guérie de ce malaise, grâce au "Traveller's Companion" que vous m'avez vendu.

JOS. HAMEL.
Québec.

161, rue St-Joseph. Québec.
Messieurs J. B. Morin & Cie,

C'est avec plaisir que je vous donne mon appréciation sur le "Traveller's Companion". Je lui dois la guérison d'un de mes chevaux qui avait une attaque de "souffle." Je me ferai un devoir de recommander son emploi à chaque occasion que se présentera.

Votre dévoué,
J. M. MACKAY, M.D.,
Ste Foye, Belmont, 5 décembre 1893

DISCOURS ET CONFERENCES

Par l'Honorable Th. Chapais

UN BEAU VOLUME DE 340 PAGES

FORMAT IN-OCTAVO

PRIX - - - - - $1.00

En vente a nos Bureaux

L. J. DEMERS & FRERE, EDITEURS,
30, rue de la Fabrique, Québec.

BLANC DE SOUSCRIPTION

L. J. DEMERS & FRERE,
QUEBEC.

Veuillez nous envoyer..... exemplaire du volume de DISCOURS ET CONFERENCES, par l'honorable Th. Chapais.

Ci-inclus $..... en paiement, plus cinquante cents pour frais de port.

Signature.....

Adresse.....

Eau de Mélisse des Carmes BOYER

Seul Successeur des Carmes

PARIS — 14, Rue de l'Abbaye, 14 — PARIS

EAU DES CARMES BOYER TRANSFÉRÉE 14 RUE DE L'ABBAYE PARIS RUE TARANNE No 41

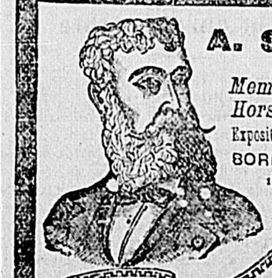
CONTRE :
Apoplexie | Mal de Mer
Choléra | Vapeurs
Indigestions | Défaillances
Fièvre Jaune

Voir le Prospectus dans toque chaque Flacon doit être enveloppé.

exiger l'étiquette blanche et noire que doivent porter les flacons de toute dimension.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PHARMACIES DU Monde entier.

Se méfier de la Contrefaçon et exiger la Signature de



A. SEGUIN
BORDEAUX
Membre du Jury
Hors Concours
Exposition Internationale
BORDEAUX
1895

TEINTURE INSTANTANÉE du Dr RICHARD'S pour RECOLORER à la minute les CHEVEUX et la BARBE

Vente DANS toutes les bonnes PARFUMERIES PHARMACIES et DROGUERIES.

AMOUR

DU SAINT CURE D'ARS

POUR LES PAUVRES

"Que nous sommes heureux, disait-il, que les pauvres viennent ainsi nous demander la charité ! Sils ne venaient pas, il faudrait aller les chercher, et on n'a pas toujours le temps."

"Il y en a qui ne font l'aumône que pour qu'on les voie, qu'on les loue et qu'on les admire... Il y en a qui trouvent qu'on ne les remercie pas assez. Ce n'est pas ça !... Si c'est pour le monde que vous faites l'aumône, vous avez raison de vous plaindre. Mais si c'est pour le bon Dieu, qu'on vous remercie ou qu'on ne vous remercie pas, qu'importe ! Il faut faire tout le bien que nous pouvons à tout le monde, mais n'attendre notre récompense que de Dieu seul.

"Quand nous faisons l'aumône, il faut penser que c'est à Notre Seigneur et non aux pauvres que nous donnons. Souvent nous croyons soulager un pauvre, et il se trouve que c'est Notre-Seigneur. Voyez saint Jean de Dieu : il avait l'habitude de laver les pieds des pauvres avant de les faire manger. Un jour, en se penchant sur les pieds d'un pauvre, il vit que ce pauvre avait les pieds percés. Il releva la tête avec émotion, et il s'écria : "C'est donc vous, Seigneur !" Notre-Seigneur lui dit : "Jean, je prends plaisir à voir comme tu as soin de mes pauvres..." Et il disparut."

* * *

Ce sont bien là les sentiments qu'on a dans tout Québec, puisqu'au Petit Bazar des pauvres, qui se tient en ce moment, à la Salle d'Asile des Soeurs de la Charité, les parents envoient leurs enfants et leurs petits-enfants y faire eux-mêmes leurs petits achats. Souvent aussi les parents les y accompagnent pour y jouir eux-mêmes de la joie de leurs enfants.

Hier, il y avait foule compacte de petits et de grands visiteurs, tellement que les dames qui président aux tables étaient toutes fières des recettes qu'elles ont réalisées. Elles ont donné, hier, leur premier dîner au profit des pauvres, et ce sont, comme les autres années, les Soeurs tertiaires de St-Sauveur, en très grand nombre, qui ont assisté à ce premier repas ; il était présidé par le Rév. Père Drouet, accompagné de deux autres Pères de St-Sauveur. M. le curé de la Basilique, a visité le bazar, hier, et il s'est montré généreux comme toujours. Les pensionnaires des Soeurs de la Charité y ont fait aussi leur visite.

C'est aujourd'hui que Sa Grandeur Mgr Bégin y fera sa visite. Messieurs les curés de toutes les paroisses de cette ville sont respectueusement invités à visiter le bazar, ainsi que toutes les personnes charitables des différents quartiers de cette ville.

Les dames qui président à ce bazar recevraient encore avec reconnaissance des dons en nature, car elles craignent de n'avoir pas suffisamment de quoi satisfaire aux demandes des nombreux visiteurs des deux derniers jours de leur bazar.

L'élection de Gaspé

Percé, 18—Chaque candidat parla, hier, une demi-heure. M. LeBoutillier lut en français, et en anglais un programme élaboré.

M. Labrie est sans programme. Il a reconnu M. LeBoutillier candidat du gouvernement ; mais se proclame candidat du peuple, qui, dit-il, doit choisir ses candidats.

M. Kennedy est aussi sans programme. Les trois candidats veulent le parachèvement du chemin de fer de la Baie des Chaleurs. Le projet d'une ligne inférieure est complètement désapprouvé.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Hector Proulx, imprimeur, de cette ville, décédé hier, après trois jours de maladie seulement.

M. Proulx était le fils de M. Firmin H. Proulx, de Ste-Anne de Lapocatière, ancien propriétaire de la "Gazette des Campagnes."

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Mort de M. E. N. Lajoie

Nous regrettons vivement d'apprendre le décès d'un des citoyens les plus distingués des Trois-Rivières, M. Napoléon Lajoie qui occupait dans cette ville, la position de Commissaire du Havre, et qui à plusieurs reprises, avait été échevin de la cité.

Le défunt était aussi l'un des plus grands marchands de nouveautés des Trois-Rivières.

Il était né le 22 janvier 1846, et avait épousé Mlle Sophie Bureau, soeur du député actuel des Trois-Rivières, qui lui survit, ainsi que sept enfants, dont les deux aînées, deux filles, ont épousé M. Trépanier, caissier de la Banque Hochelaga, à Montréal, et M. Darche, médecin aux Trois-Rivières.

Il était le frère de M. Joseph Lajoie, l'un des gérants du Parc Sohmer.

Nous offrons à la famille en deuil nos affectueuses condoléances.

Banquet à Sir Chs Tupper

Winnipeg, 17—Au grand banquet qui sera offert à Sir Charles Tuper mercredi soir, 225 convives prendront place autour des tables. Les membres du cabinet provincial et tous les hommes éminents de Winnipeg et de l'Ouest dansl a politique locale, seront présents.

Les jeunes conservateurs de Winnipeg se sont organisés en une association samedi et ont déjà une longue liste de membres.

Toronto, 17—La loge Loyal Rouge offrira un banquet le 3 janvier à l'hon N. Clarke Wallace, M. P., et à E. F. Clark, M. P., à l'occasion de leur réélection à la Chambre des Communes.

DREYFUS ET ZOLA

Paris, 17—Dreyfus a enfin obtenu sa première entrevue avec Emile Zola. Celui-ci avait toujours refusé de le recevoir en disant qu'il combattait pour les principes et non pour les personnes. On donne peu de détails de l'entrevue. Dreyfus a exprimé sa reconnaissance avec des larmes dans les yeux. Zola lui a manifesté sa sympathie. L'entrevue n'a durée qu'une dizaine de minutes.

La glace arrêtée

La basse-marée, ce matin, a eu pour effet de faire arrêter la glace au Sault, et en conséquence le fleuve, qui était couvert de glaces, ce matin, est devenu libre comme en été.

La santé de la Reine

Elle s'affaiblit et il est question de la nomination d'une régente

Londres, 18—Des nouvelles de Windsor disent qu'il y a peu d'amélioration dans l'état de la reine. Mercredi dernier elle a été conduite à l'exhibition industrielle irlandaise par la princesse Beatrice. En vertu d'un ordre formel, personne ne fut admis à lexhibition pendant que la reine en faisait la visite, excepté le personnel et quelques nobles dames. Sa Majesté n'a paru rien remarquer alors que la duchesse d'Abercorn lui a souhaité la bienvenue, la princesse Beatrice a répondu : " Sa Majesté dit quelle estime que cette exhibition ets des plus intéressantes.' Mais on n'avait remarqué aucun mouvement des lèvres de Sa Majesté.

Maintenant, la princesse Beatrice remplit virtuellement tous les devoirs sociaux de la souveraine. C'est elle qui décide absolument les projets et les mouvements de la reine, qui voit les ministres, revise la circulaire de la cour et envoie les instructions royales pour les visiteurs au Windsor. Mais ces visites ont presque cessé et on n'y reçoit que pour raisons officielles.

Sir James Reid, le médecin de la reine, dit qu'il n'y a pas encore lieu de s'alarmer et que la souveraine peut vivre encore longetmps. Mais la seule question qui se présente pour le moment, est celle de savoir s'il est nécessaire de nommer un régence.

Le duc de Connaught

Et les troupes de la Reine

Londres, 17—Il est rumeur dans les cercles militaires que le duc de Connaught, le plus jeune fils de la Reine Victoria, pourrait bien devenir bientôt le commandant en chef des troupes de Sa Majesté.

Le général Sir Evelyn Wood, en sa qualité d'adjudant général des troupes, a agi comm ecommandant en chef depuis la retraite de lord Wolseley, et il continuera de remplir ces fonctions jusqu'à l'arrivée de lord Roberts. On dit que Sir Evelyn sera alors nommé commandant des troupes en Irlande et que le duc de Connaught lui succèdera au poste d'adjudant général. Alors le duc se trouvera dans la filière pour arriver au poste de commandant en chef.

Il est connu que la reine désire depuis longtemps que le commandement suprême de l'armée soit confié à un membre de la famille royale.

Le fameux Esterhazy

Réduit à la misère

Paris, 17—Le major Esterhazy est maintenant dans la misère à Londres, et il vit de charité publique dans un lieu de refuge. Sa femme est en cette ville, et elle vend graduellement ses meubles, ses argenteries et ses vêtements dans le but de sauver ses enfants de la misère. La comtesse d'Esterhazy était autrefois, avant que son mari fut impliqué dans le fameux scandale Dreyfus, la plus belle femme de Paris. Mais maintenant on ne pourrait la reconnaitre tant la misère et la douleur l'ont changée.

Horrible supplice

Attaché à un cheval devenu indomptable un jeune garçon du nom de Hall a trouvé la mort dans des circonstances cruelles à Mount Liberty, localité située à six milles de Nashville, dans le comté de Brown, Indiana. Deux camarades du jeune Hall, plus âgés que lui, ont eu l'inspiration infernale, sous prétexte de s'amuser, d'attacher le jeune garçon sur le dos d'un cheval qu'ils ont lancé au galop. Ils voulaient, disaient-ils, lui apprendre à devenir écuyer de cirque. Le pauvre garçon a été frappé de terreur en voyant le cheval prendre le galop. Ses camarades lui criaient de tenir la bride et la crinière du cheval. Mais celui-ci effrayé par les cris des gamins a redoublé de vitesse et le jeune Hall a lâché prise. Il a glissé et est tombé sous les pieds du cheval. Mais il était attaché avec une corde et n'a pu toucher sur le sol. Le cheval a continué sa course folle pendant plus plus d'un mille broyant le corps de l'enfant sous ses pieds. Quand on a pu l'arrêter, l'infortuné Hall était mort ; il avait le corps broyé, abîmé au point qu'il était méconnaissable.

LE COMMERCE DE BOIS

Une maison de Liverpool dans le trouble

Ottawa, 17—Plusieurs câblegrammes privés ont été reçus en cette cité, ce matin, annonçant la faillite de la maison bien connue : Pierce, Watts & Co., Liverpool Lumber Co. La nouvelle s'est répandue rapidement dans les cercles des industriels du district.

MM. Dobell, Beckett & Co., sont affectés mais pas considérablement. M. Beckett, jr., le représentant local de la compagnie, a dit à un reporter qu'il n'avait aucun détail, à l'exception d'un télégramme annonçant la faillite, MM. Watson et Todd, de Liverpool, qui sont représentés à Ottawa, par M. Mackerel, sont aussi affectés par la faillite.

L'un des plus grands marchands de bois d'Ottawa, interviewé, a dit que le marché se trouvait considérablement affecté par cette faillite. Il ne saurait dire la cause de la faillite, mais croit qu'elle est due à l'encombrement.

UNIVERSITE-LAVAL

Cours d'éloquence parlée

Ce soir, mardi, à huit heures et quart, conférence de Mgr Hamel.

Sujet : "Le coloris et le timbre des sons."

Santiago de Cuba, 18—Une violente secousse de tremblement de terre s'est fait sentir ici la nuit dernière, vers minuit. C'est la plus violente qui ait eu lieu depuis plusieurs années et elle a presque occasionné une panique au Club San Carlos où se donnait un grand bal. Elle fut précédée d'un bruit sourd semblable à une explosion de mine. Il y eut deux secousses, la première très forte et la seconde à peine perceptible.

La salle de bal du club fut le théâtre d'une excitation frénétique. Plusieurs dames s'évanouirent et la foule se précipita dans les rues, s'attendant à une nouvelle secousse plus violente. Pas d'accidents de personnes ni de dégâts matériels.

Dépêches télégraphiques

San Franscisco, 18—Paul Antoine, le consul Français qui a tenté de se suicider, vendredi dernier, en se tirant une balle dans la tête, à la suite de menaces de la part de sa femme, qu'il avait épousée clandestinement, de dénoncer les circonstances de son mariage, est mort hier soir a l'hôpital français.

Madrid, 18—Une dépêche officielle du préfet de Malaga rapporte que les pertes de vies à la suite du naufrage, dimanche, de la frégate allemande le "Gneisenau" près de Malaga, ont été moindres que rapportées en premier lieu. D'après cette dépêche, il y a eu trente cinq pertes de vies et cent personnes ont été blessées.

San Francisco, 18—D'ici à quelques jours un millier de soldats malades reviendront des Philipines. Les steamers "Grand" et "Sherman" sont maintenant en route avec 650 hommes, et le "Sheridan" partira le 22 décembre avec 500 hommes.

New-York, 18—Une dépêche de Londres au "Herald" dit : "Une histoire extraordinaire du terrible secret d'une femme a été télégraphié d'Ostende au "Daily Mail" par son correspondant à cet endroit. Il y a quelques sept années trois ouvriers Belges ont été trouvés coupables d'avoir commis une série de crimes, entr'autres celui du meurtre d'une vieille femme de Haut-Monde.

Quoiqu'ils aient été déclarés être innocents, l'un des trois a été condamné à emprisonnement pour la vie et les deux autres ont été guillotinés. Maintenant une femme du nom de Sumnagre, vient de dénoncer son mari, comme étant l'auteur du crime. On la dit parfaitement saine d'esprit et les autorités sont à faire une enquête au sujet de cette révélation.

Londres, 18—Dans une dépêche de Prétoria en date du 17 décembre, lord Kitchener dit que tous les soldats anglais qui ont été blessés à la bataille de Nooitgedacht, sont arrivés et qu'ils commencent à se rétablir.

LE DESASTRE DE NOVITGEDACHT

Johannesburg, 17—Des renseignements additionnels concernant la défaite anglaise à Novitgedacht, indiquent que toute la division du général Clements a bien failli être capturée. Les plans boers étaient préparés d'une façon splendide. Si la colonne anglaise s'était arrêtée un peu plus longtemps, les Boers auraient remporté un succès complet. Après que les Anglais eurent retraité, les Boers ont fait une prière publique. Les soldats retraitant pouvaient entendre leurs chants. On prétend que les Boers ont subi de grandes pertes. Le colonel Legge a fait preuve de beaucoup de bravoure. Il a tué cinq Boers à coups de revolver avant de tomber frappé par trois balles.

Bonne raison pour cela

Le succès et la popularité du nouveau Remède pour le Catarrhe

Les remarquables succès et la popularité du nouveau remède pour le catarrhe, les Tablettes de Stuart pour le Catarrhe, sont en partie au fait qu'il ne guérit pas simplement le catarrhe, mais parce que les personnes affligées du catarrhe qui font usage de ces tablettes savent ce qu'elles mettent dans leur système ; il n'y a pas de secret sur ce qu'il contient. Ces Tablettes sont composées d'Hydrastin, de racines de sang, de Guaiacol et de gomme rouge, elles sont agréables au goût et étant fondues dans la bouche, elles ont un effet immédiat sur les surfaces muqueuses de la gorge, les passages nasaux et sur tout le système respiratoire.

Les guérisons que les Tablettes de Stuart pour le Catarrhe ont accomplies dans des cas de longue durée et chroniques sont remarquables et l'avantage de savoir exactement ce que vous mettez dans votre système est d'une importance primordiale, surtout lorsqu'on songe que l'abus de la cocaïne et de la morphine a fréquemment été faite à la suite d'usage de remèdes secrets pour le catarrhe, parce qu'un grand nombre de ces derniers sont bien connus pour contenir ces substances dangereuses.

Les Tablettes de Stuart pour le Catarrhe rencontrent l'approbation et le support des médecins, parce que leur caractère anti-septique les rendent parfaitement bonnes pour le public en général et que leur composition en fait une guérison de sens commun pour toutes les sortes de troubles de catarrhe.

Avec toutes les assurances des remèdes pour le catarrhe, c'est une question de savoir ce que vous vous mettez dans l'estomac, parce que les propriétaires, en faisant toutes sortes de réclames quant à ce que leur médecine peut effectuer, se gardent bien de dévoiler ce qu'elle contient réellement.

C'est là une raison pourquoi les Tablettes de Stuart pour le Catarrhe sont si universellement recommandées, parce que elles ne sont pas simplement agréables et bonnes à prendre, mais parce que le malade sait que ce qu'il se met dans l'estomac n'est rien de dangereux, en aucune manière.

Ces Tablettes sont vendues par les pharmaciens partout aux Etats-Unis et au Canada à 50 centins pour un traitement complet et probablement qu'il n'y a pas un meilleur remède de découvert pour le traitement permanent du catarrhe, qu'il soit localisé dans la tête, la gorge, les tubes des bronches ou dans l'estomac.

Paris, 18—L'attitude des Etats-Unis à propos du traité Hay-Pauncefote est l'objet d'une attention toute particulière dans les cercles diplomatiques, bien que le "Journal des Débats" soit le seul qui ait exprimé une opinion dans un "premier Paris." Les "Débats" disent :

"L'affront infligé à l'Angleterre par le sénat américain est sérieux ; il rend la situation très délicate pour le cabinet britannique et peut contenir les germes de graves complications entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Les journaux anglais qui ont suivi M. Chamberlain et menacé le monde d'une alliance anglo-saxonne semblent maintenant implorer le secours de ce même monde contre les Etats-Unis ; ils insistent sur le danger auquel toutes les puissances seraient exposées par l'existence d'un canal interocéanique, sous la domination absolue des Américains. Il est certain que cette perspective n'est rassurante pour personne. De plus, il y a quelque chose d'inquiétant pour tous les gouvernements dans la conduite des Américains à propos de leurs engagements et de leurs traités. Cependant, en considérant l'isolement de l'Angleterre, il n'est pas probable qu'aucune puissance consente à épouser sa querelle avec les Etats-Unis."

Rome, 18—"L'Italie" annonce que le pape après une conférence avec l'archevêque de Manille, a déclaré que dans sa conviction, les Etats-Unis devaient maintenir leur main mise sur les Philippines. Le pape a pensé que ce serait un péril grave pour la chrétienté et la civilisation si les Etats-Unis venaient à se retirer, disait, ce serait le devoir de l'Eglise catholique de Rome de prendre toutes les mesures possibles pour que, par son influence, les Philippines fussent cédées à une autre puissance chrétienne.

New-York, 17—Un aliéné, du nom de Smith, interné dans l'asile des fous, à Ogdensburg, New-York, s'est jeté sur un gardien nommé Cummings et l'a cruellement frappé à coups de couteau. Smith n'était pas considéré comme un fou dangereux. Au moment où le gardien Cummings passait devant sa cellule, il l'a vu arpenter la pièce tout en murmurant : "Je le ferai ; oui, je le ferai ; le Seigneur m'a envoyé ici pour punir ceux qui ne pensent pas à lui et je le ferai." Le gardien n'en a pas tenu compte, mais tandis qu'il prenait quelque chose dans une armoire, près de la cellule de Smith, celle-ci est sorti, s'est approché du gardien par derrière et lui tirant la tête en arrière, lui a plongé un vieux couteau en plein visage. La lame a pénétré dans l'aile gauche du nez, s'enfonçant jusqu'à l'os au-dessus de l'oeil. Le coup avait été porté avec une telle force que la lame s'est brisée sur l'os. Le fou n'a pas lâché sa victime et a continué à lui larder la tête de coups avec la lame brisée du couteau. Il lui a entaillé les deux joues, coupé une oreille, lacéré le cou, sans toucher, toutefois, la veine jugulaire. Bien que grièvement blessé et perdant son sang en abondance, Cummings a pu se débarrasser des mains de son agresseur et s'en rendre maître. D'autres gardiens sont arrivés au secours de leur camarade et ont emporté Smith. Cummings survivra à ses blessures, mais il sera couvert de cicatrices et affreusement défiguré.

Plus d'alcooliques

En trois jours, les docteurs MacKay et Darche garantissent qu'ils feront passer pour toujours l'envie de boire à l'alcoolique le plus invétéré. Consultez l'éloquente attestation de M. l'abbé Martin, vicaire au faubourg St-Jean, que nous avons publiée le 22 solue.

Le Dr MacKay peut donner ce septembre dernier.

Guérison infaillible. Discrétion abtraitement aussi à domicile.

S'adresser à Belmont Retreat, par téléphone No. 420.

DR P. H. BÉDARD

Elève des Hôpitaux de Paris, Gradué de l'Université Laval,

TRAITE SPECIALEMENT

DES

Maladies de la Peau et du Cuir Chevelu

Au No. 236, rue St-Jean, Québec

Heures de 8 à 10 hrs A. M. de 2 à 4 hrs P. M.
Consultations de 6 à 8 hrs P. M.

TELEPHONE 651

CPRONIQUE PARISIENNE

Evasion d'un criminel

Notes diverses

Paris, 17.—On pense que Martin Ravolet, un célèbre criminel, s'est échappé, il y a dix jours, à bord de quelque vapeur à destination de New-York, probablement sur un des paquebots de la ligne "Red Star," d'Anvers.

Ravolet était un boucher par profession ; il y a trois mois, il tua un homme et sa femme, tous les deux ses clients, à la suite d'une discussion sur la qualité de sa viande. Il blessa ensuite avec son pistolet trois gardiens de la paix qui cherchaient à l'arrêter. Il se conduisit avec douceur, en prison, jusqu'au moment où, un beau matin, de très bonne heure, il terrassa son gardien, le bâillonna, le ficela, prit son uniforme et quitta la prison avec le plus grand sang-froid.

Bien qu'il n'eût que quinze minutes d'avance lorsque sa fuite fut découverte, toutes les recherches ont été infructueuses. Un fermier a rapporté l'uniforme du gardien après avoir été forcé de donner à Ravolet un costume civil.

Le meurtrier a deux frères qui sont aussi des quereleurs fieffés, et qui ont bien pu lui donner l'argent du passage.

Yves Kermas, marin breton, l'original d'Yves, de Pierre Loti, dans son roman intitulé : "Madame Chrysanthème," qui était déjà père de douze enfants, s'est suicidé au moment où le treizième venait de naître. Kermas, qui était excessivement pauvre, éprouvait la plus grande difficulté à élever sa famille et prononçait souvent des paroles incohérentes. Dans une lettre qu'il a laissée on lit le passage suivant : "Il semble qu'il n'y aura pas de fin à cette misère aussi longtemps que je vivrai, je vais donc m'en aller. En tous cas, j'ai été esclave assez longtemps. Adieu, femme, fais de ton mieux. Je t'avais déjà avertie que je ne pouvais pas en nourrir plus de douze."

Un jeune homme riche, très gras, Paul Asteret, est mort de fou rire au théâtre du Gymnase pendant la représentation de la nouvelle farce d'Alfred Capus, "La Bourse ou la Vie."

La fiancée d'Asteret, qui était avec lui, s'est évanouie de saisissement.

Une affaire bien drôle vient de se plaider à Paris.

Mme Andréa Maltagne, une riche vieille dame, très excentrique, actionne conjointement et solidairement MM. Millerand, ministre du commerce, Picard, directeur général de l'exposition, et Delombe, président du palais de l'optique, leur réclamant dix mille dollars de dommages-intérêts. Elle se plaint d'avoir été séduite par de fallacieuses promesses, tant par affichés que par annonces dans les journaux, qui l'ont amenée à aller voir la "Lune à un mètre."

Elle a payé son billet chaque fois, mais chaque fois aussi les employés de l'optique lui ont présenté des excuses diverses et ne lui ont pas montré la lune, se contentant de lui offrir à la place des illusions d'optique absolument enfantines.

Mme Andréa Maltagne a assigné comme témoins les experts les plus compétents et produit aussi de nombreux "affidavits" qui doivent lui avoir coûté beaucoup d'argent ; tous établissent que le grand télescope avait été l'objet de faux calculs et n'a jamais fonctionné, bien que le fait ait été soigneusement caché jusqu'à la clôture de l'exposition.

Le tribunal fera connaître sa décision.

FAITS DIVERS

SOMMEIL LETHARGIQUE

On annonce qu'un cultivateur de Beaumont, M. Jolicoeur, s'est endormi au sortir de son dîner, mardi dernier, et qu'il n'a repris sa connaissance que vendredi dernier. Ce sommeil léthargique serait dû à une indigestion.

UN PAUVRE FOU

Un aliéné de l'Asile de St-Jean de Dieu, à la Longue Pointe, près de Montréal, s'est suicidé en se pendant dans sa cellule, mercredi de la semaine dernière. Le défunt, Anthyme Beaudry, natif de Ste-Pie, comté de Bagot, était un pensionnaire privé de l'Asile et avait l'habitude de sortir et de se rendre à Montréal une couple de fois par mois.

ERREUR N'EST PAS COMPTE

En lisant l'entrefilet relatif au dividende de la société de Prêts et Placements, publié hier, nos intelligents lecteurs ont sans doute compris qu'il s'agissait d'un dividende de 3 p. c. et non de 30 p. c.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Ce matin, à l'église de St-Roch, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de feu Arthur Laberge, fils de M. Auguste Laberge.

Le deuil était conduit par M. Cyrille Laberge, frère du défunt, MM. Mathieu, Gosselin et Legendre, ses beaux-frères.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé O. E. Mathieu, supérieur du Séminaire ; le service funèbre a été chanté par M. l'abbé A. Bollard, vicaire de St-Anselme et confrère du défunt, et l'absoute fut donnée par M. l'abbé Delisle, curé de Stadacona. Tous les confrères de classe du défunt assistaient en corps et ont signé le registre :

L'abbé A. Bollard, Alb. Rémillard, Chs. Simard, J. Côté, notaire, A. Rochette, avocat, Alph. Lemoine, P. V. Faucher et C. R. Paquin, médecins.

Les messieurs suivants ont aussi signé le registre : V. Châteauvert, L. Stafford, Ap. Corriveau, Alf Lafrance J. O. Marcoux, et H. Masson.

COMMIS VOYAGEUR DISPARU

La maison A. Bélanger, de Montmagny, nous annonce qu'un de ses voyageurs, M. J. P. Cinq-Mars est disparu depuis trois semaines.

Il est parti de Ste-Flavie dans la nuit dedimanche le 25 novembre, sur l'express maritime, et depuis n'a pas été revu. Toutes nouvelles le concernant seront reçues avec plaisir par M. A. Bélanger, de Montmagny.

FRASQUES DE JEUNES GENS

Un certain nombre de jeunes gens qui probablement se croyaient encore au soir de la veille de la Toussaint se sont payés de luxe de descendre les enseignes sur la rue St-Jean, dimanche. Une modiste a trouvé l'enseigne de son établissement ce matin, dans la cours d'une pension de la rue St-Augustin. Deux autres enseignes l'une annonçant la guérison des cors aux pieds et l'autre annonçée "Pension privée" ont été placées sur la maison d'un cordonnier de la rue St-Patrice.

UN VOLEUR DE POULES

M. Elzéar Larose, de la Petite Rivière s'est plaint du vol d'un grand nombre de volailles dans son étable, dimanche matin. Sans nul doute, le voleur audacieux avait pris ses mesures pour se préparer un bon festin de Noël.

AU BENEFICE DE L'ABBE O'LEARY

C'est ce soir que sera donné, au manège militaire, la fameux illustré d'un grand nombre de vues de la guerre d'Afrique. Les portes seront ouvertes à 7½ heures.

A L'ETUDE DU DROIT

Vingt-six candidats se présenteront pour admission à l'étude du droit, aux examens du mois de janvier prochain.

MORT ACCIDENTELLE

A l'enquête du coroner tenu à Hadlow Cove, sur le cadavre de la petite fille Dussault, tuée par un convoi de l'Intercolonial, le jury a rendu le verdict de "mort accidentelle."

M. FRECHETTE

M. L. Fréchette est venu, dimanche, à Québec, avec mademoiselle Fréchette, mais sur l'avis de son médecin, M. Fréchette a dû retourner de suite à Montréal, et par conséquent remettre à plus tard la conférence annoncée pour lundi soir, à la salle publique de Lévis. Nous regrettons d'apprendre que M. Fréchette souffre d'une attaque de rhumatisme.

DECES

Proulx.—A Québec, le 17 courant, à l'âge de 34 ans et 4 mois, sieur Hector-A. Proulx, imprimeur.

Son service et sa sépulture auront lieu vendredi, à Ste-Anne de la Pocatière, à 9 heures. Départ de Québec, du No 23, rue Couillard, mercredi, le 19, pour l'Intercolonial, à 3 heures p.m.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

Taché.—Hier, le 17 du courant, à l'âge de 10 ans et 4 mois, Marie-Anne, enfant de E. E. Taché, écuier.

Les funérailles auront lieu demain après-midi, le 19 courant. Départ du convoi à 2 h. 45 de la residence de son père, No. 32, rue Ste-Ursule, pour la Basilique et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister.

GRAND TRUNK

Les trains partent de Levis

12.45 midi tous les jours (excepté le dimanche) et 6.25 p.m. (tous les jours). Le bateau traversier part du quai des Indes (terminus de la rue St-Paul) 30 minutes avant le départ des convois de la Pointe Lévis.

Fêtes de Noel et Jour de l'An

A cette occasion des billets pour aller et retour seront émis comme suit :

Prix d'un Simple Passage de première classe—Départ les 22, 23, 24 et 25 Décembre. Retour limité au 26 Décembre 1900. Départ les 29, 30 et 31 Décembre et 1er Janvier. Retour limité au 2 Janvier 1901.

Prix d'un Passage et un Tiers de première classe.—Départ les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre. Retour limité au 27 Décembre. Départ les 28, 29, 30 et 31 Décembre et 1er Janvier. Retour limité au 3 Janvier 1901.

Prix d'un Simple Passage de première classe.—De toutes les Stations de Québec à la Chaudière aux Stations de Ste-Rosalie pour Montreal inclusivement. Départ le 21 Décembre au 1er Janvier inclusivement. Retour limité au 4 Janvier 1901.

Taux spéciaux et limités pour les instituteurs, les étudiants et les voyageurs de commerce.

Pour plus amples informations s'adresser ou à aucun des agents du G. T. R., ou au

BUREAU DES BILLETS

15 déc—

CORIZA-NEVRALGIES-MIGRAINE

guérison immédiate par la

NASALINE GLAIZE

20 ans de succès.

Dépositaires à QUÉBEC : Dr Ed. MORIN & Cie.

PILULES DR VALLET APPROUVÉES PAR L'ACAD. DE MÉD. DE PARIS, CONTRE *l'Anemie, la Chlorose, ou pâles couleurs, l'Epuisement des forces.* LES PILULES DE VALLET VRAIES SONT BLANCHES ET SUR CHACUNE EST ECRIT LE NOM VALLET. 19, r. Jacob, Paris et TOUT LES PHARMACIENS

CADEAUX DE NOEL ET JOUR DE L'AN

REDUCTIONS SUR NOS MARCHANDISES

Horloges, Argenterie,
Boîtes Musicales, Lunettes marine,
Verres d'opéra, Baromètres,
Thermomètres,
Batteries électrique et médicale.
Graphophones et un grand choix de Records Edison à $5.00 la doz.
Cornets en en cuivre et en verre.
Lunettes et Pince-nez (spécialité).
Montures en or solide, $4.00.
Monture double en or, $2.00.
Jones et Bagues en or.

Montures en alluminuium et en acier nickelé. Verres de première qualité.
Montres en or et argent pour Dames et Messieurs.
Un grand choix de Chaînes, Loquets Charmes, Bracelets, Epinglettes,
Pendants d'oreilles en or et plaqués.
Revolving Stereoscopes pour contenir 50 vues.
Télescopes et vues.
Pipes en bois et en écume de mer.
Etc., etc., etc.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE CHEZ

ELIE BEDARD

357, rue St-Paul, Palais

En face de la gare du C.P.R. QUEBEC.

25 POUR CENT DE

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An

Réduction sur nos Marchandises

..... COMPRENANT .....

Bagues, Montres, Horloges, Argenterie,
Lunettes en or, Lunettes d'opéra,
Chaînes de Montre pour Dames et Messieurs

Grande Quantité d'Argenteries Nouvellement Reçue.

Réparation de Bijoux et Montres, Fabrication de Bijoux, etc.

SPECIALITE

Plaquage en or et argent, Fabrication de Jones sans Soudure, faits sur commande, et livrés de dix à quinze minutes d'avis

Donc, ne manquez pas l'occasion qui vous est offerte de sauver 25 pour cent sur vos Cadeaux. Cette reduction durera jusqu'au 1er Janvier 1901.

CHATEAUVERT & CANTIN

186 RUE ST-JEAN

Cadeaux de Noel !

Pour Messieurs — Nous avons en magasin : Crayons en or et en argent, Epingles de cravates, Cuir à rasoirs, Brosses en Ebène, Porte-cigares, Boîtes à allumettes, Pipes, Coupe cigares, Gourdes (Flasks), Tire-bouchons, Boutons à manchettes, Boîtes à toilette, Nécessaires de voyage complets.

Pour Dames — Lunettes d'Opéra, Boîtes à cartes, Set pour manicure, Crochets pour boutons, Cornes pour chaussures, Bouteilles à encre, Poudres à dents, Bouteilles de fantaisie, Boîtes pour crayons Menthol, Agrafe-gants, Vases pour vaseline, Cadres pour photographies, Montres châtelaines.

Pour Enfants — Montres, Chaînes, Cœurs d'amitié, Epingles à bavette, Sonnettes, Gobelets montés en argent Brosses de baby et sets de Peignes, Boîtes à poudre.

Pour Tous — Epingles et Croissants en perle, Etoiles, Fleur de Lys et Couronnes sous forme d'épinglettes, Pendants et de Broches.

G. SEIFERT & FILS, 16 rue la Fabrique

CHEMIN DE FER GRAND NORD DU CANADA

Ligne Courte entre Quebec et Hawkesbury

LE ET APRÈS LE 6 NOVEMBRE, les trains partiront de Québec (Terminus, rue Ste-André, comme suit :

Tous les jours, Dimanche excepté

A.M. 8.40 Express — Pour Notre-Dame des Anges, Lac-aux-Sables, Ste-Thècle, St-Tite, Grand'Mère, Chutes Shawenegan, St-Boniface, St-Paulin, Ste-Ursule, St-Justin, Joliette, Montcalm, New Glasgow, St-Jérôme, St-Canut, Lachute, Hawkesbury et les endroits intermédiaires. L'Express arrive à Hawkesbury à 6.35 P.M. et le Mixte à 12 A.M.

P.M. 4.15 Mixte

LES TRAINS ARRIVENT A QUEBEC

Tous les jours, Dimanche excepté

8.25 P.M. Express — De Hawkesbury (partant à 11 A.M.) Lachute, St-Jérôme, Joliette, Chutes Shawenegan, Grand'Mère et des endroits intermédiaires.

Train Mixte de Shawenegan Falls laissant à 12.15 P.M. pour Grand'Mère, St-Tite, Ste-Thècle, Lac aux Sables, Notre Dame des Anges, etc, et arrivant à la Rivière à Pierre Junction à 5.10 P.M., faisant raccordement avec l'Express arrivant à Quebec à 8.25 P.M.

Divers trains locaux circuleront tous les jours entre Garneau Junction, Grand'Mère et Shawenegan Falls.

Raccordement à la Rivière à Pierro Junction avec le chemin de fer Quebec et Lac St-Jean. A Garneau Junction, Joliette, St-Jérôme et Lachute avec la chemin de fer Pacifique Canadien, et à Hawkesbury avec le chemin de fer Canada Atlantic ; ue Ottawa, Arnprior, Renfrew, Eganville, Pembrooke, Parry Sound et Dépôt du Havre.

Pour prix, tables horaire et autres informations, s'adresser à l'Agent Général du Fret et des Passagers à l'office général de la compagnie

N. J. FRASER, Agent Gén. Fret et Pass. — J. G. SCOTT, Gérant Général.

Bureaux Général, Terminus rue St-André.

15 novembre 1900—

LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale

ETABLIE EN 1852

1900 — SERVICE D'HIVER — 1901

Service de Liverpool, Halifax et Portland

De Liverpool	Vapeurs	De Portland	De Halifax
10 Nov	NUMIDIAN	28 Nov	
15 "	CORINTHIAN	1 Dec	
22 "	PARISIAN	6 "	7 Dec
29 "	IONISIAN	13 "	14 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine ..... $50.00 en montant
Intermediaire ..... $35 à $40
Entrepont.. Liverpool, Londres, Londonderry. Belfast ou Glasgow $25.00 et $26.00

Service de Glasgow et New York

De Glasgow.	Steamers.	De New-York
1 Nov	NEBRASKA	17 Novembre
15 "	CALIFORNIAN	1 Décembre
22 "	SARDINIAN	8 "
6 Déc	NEBRASKA	15 "

PRIX DU PASSAGE

Cabines ..... $40.00 en montant
Intermédiaire $30.00
Entrepont pour Glasgow, Liverpool, Belfast, Queenstown ou Londonderry $26.00

Service de Glasgow, Portland et Boston

De Glasgow	Vapeurs	De Portland	De Boston
9 Nov	HIBERNIAN	27 Nov	
10 "	BRAZILIAN		28 Nov
16 "	BUENOS AYRE	4 Déc	
24 "	NETHERLAND		12 Déc

Pour plus amples informations s'adresser à

ALLANS, RAE & CO., Agent.

The LAING Packing & Provision Co. Ltd MONTREAL

INJECTION GOUTTES VÉNITIENNES

Seul Traitement sérieux capable de guérir RAPIDEMENT les Echauffements et Ecoulements. (Employé à l'hôpital RICORD de Paris) PARIS, Phie BOULET, 36, avenue Opéra. A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.